INFO PATRONALE

N°314 MAI / MAI 2022

CAMPUS CIE
UN PROJET D'ENVERGURE

ÜK-CAMPUS
EIN PROJEKT VON BEDEUTUNG

UPCF
Union Patronale du Canton de Fribourg
Freiburger Arbeitgeberverband

Reto Julmy
Directeur UPCF
Direktor FAV

Lorsque le Conseil fédéral a levé, le 16 février 2022, la quasi-totalité des mesures COVID-19 restantes, le soulagement et la joie ont été énormes. La normalité est revenue et avec elle la possibilité d'aborder l'avenir avec confiance, ce d'autant plus que la perspective de la levée de l'ensemble des mesures était annoncée pour fin mars.

En effet, le 1er avril 2022, la Suisse est revenue à sa situation normale et toutes les mesures COVID-19 restantes ont été suspendues. Cependant, il est encore bien trop tôt pour parler de retour total à la normalité. Après l'invasion de l'Ukraine par les troupes russes le 24 février 2022, c'est un nouveau drame qui frappe l'Europe. Les mots me manquent face à cette tragédie humaine. On ne peut que constater les conséquences pour la société, la sécurité et l'économie de toute l'Europe. Il reste à espérer que le drame en Ukraine prendra fin rapidement.

La guerre n'est pas seulement menée avec des armes conventionnelles, mais prend une nouvelle dimension au travers des réseaux sociaux. Ceux-ci donnent un visage à la résistance courageuse et acharnée du peuple ukrainien. En parallèle, la « cyberwar », guerre de la 4e dimension, fait rage. Un thème repris et projeté sur la Suisse lors des Swiss Cyber Security Days, qui se sont déroulés les 6 et 7 avril à Forum Fribourg.

Les Etats ne sont pas les seuls à devoir être conscients des risques, les entreprises doivent également prendre les mesures nécessaires afin de poursuivre leurs activités en cas d'attaque. Après la première enquête réalisée en 2019, l'UPCF mène, en collaboration avec la HEG-FR, une nouvelle consultation concernant la numérisation et la sécurité des données. Le questionnaire correspondant se trouve dans l'Info Patronale ou peut être consulté sur notre site internet upcf.ch/digitalisation. Nous nous réjouissons de votre participation.

En cette période difficile, il y a aussi des nouvelles réjouissantes, comme la pose de la première pierre du campus pour les cours interentreprises (CIE), à Villaz-St-Pierre. La première pierre a été symboliquement posée par Olivier Curty, président de l'Association du centre professionnel cantonal (ACPC), lors d'une cérémonie le 13 avril dernier.

Le campus pour les cours interentreprises (CIE) à Villaz-Saint-Pierre est un projet d'avenir pour la formation professionnelle. Important par sa surface – plus de 12'000 m² –, par le nombre d'apprentis prévu dès la rentrée scolaire 2024/2025 – entre 400 et 500 quotidiennement –, et par son budget – près de 85 millions de francs. L'Union Patronale du Canton de Fribourg qui siège au comité de l'ACPC ainsi qu'au COPIL de ce magnifique projet a défendu bec et ongles la création de ce campus. Cela afin que les 10 associations professionnelles qui y organiseront leurs CIE aient à disposition un nouvel outil qui permettra sans aucun doute aux apprentis de notre canton de suivre une formation répondant aux exigences d'aujourd'hui. Le projet a également été plébiscité par le Grand Conseil qui, à l'unanimité, a approuvé la subvention maximale pour ce projet. Un soutien conséquent qui démontre l'importance de la formation professionnelle dans notre canton.

La valorisation de la formation professionnelle est un thème qui tient particulièrement à cœur à Marianne Berset, présidente de notre Conseil d'administration. Cette dernière profite des 75 ans de l'UPCF et des colonnes de cette Info Patronale pour annoncer qu'elle cède la présidence après 10 ans d'engagement. Durant son mandat, elle a œuvré pour souligner l'importance de la formation professionnelle pour l'économie fribourgeoise.

Je tiens ici à la remercier chaleureusement pour tout ce qu'elle a apporté à l'UPCF durant ses 10 ans de présidence. Elle a su rendre le travail que nous effectuons accessible au grand public. Marianne Berset a contribué au développement de nouveaux services dont le juridique et la communication. Nombreuses ont été les avancées réalisées grâce à son soutien de nos idées. Son esprit rassembleur et son réseau ont notamment permis à l'UPCF de se trouver où elle est aujourd'hui.

Je vous invite donc à découvrir cette nouvelle édition de l'Info Patronale ainsi que la présentation de notre nouveau service de gestion de conflits. Bonne lecture !

Als der Bundesrat am 16. Februar 2022 praktisch die Gesamtheit der verbleibenden COVID-19 Massnahmen aufgehoben hat, war die Erleichterung und Freude gross. Die Normalität zeichnete sich ab und es konnte mit Zuversicht in die Zukunft geblickt werden, insbesondere da auf Ende März die Aufhebung aller Massnahmen in Aussicht gestellt wurde.

In der Tat, am 1. April 2022 fand die Schweiz zurück von der besonderen in die normale Lage und alle noch verbleibenden COVID-19 Massnahmen wurden ausgesetzt. Doch von Normalität konnte nicht die Rede sein! Nachdem am 24. Februar russische Truppen in die Ukraine eingedrungen sind, nahm nach zweijähriger Pandemie ein weiteres Drama seinen Lauf. Es fehlen mir ganz einfach die Worte angesichts dieser menschlichen Tragödie. Die Konsequenzen für die Gesellschaft, die Sicherheit und die Wirtschaft in ganz Europa können nur vermutet werden. Es bleibt zu hoffen, dass das Drama in der Ukraine ein rasches Ende nehmen wird.

Der Krieg wird nicht nur mit konventionellen Waffen geführt, sondern erfolgt in einer neuen Dimension. Die sozialen Medien geben dem mutigen und erbitterten Widerstand der Ukrainer ein Gesicht. Parallel dazu tobt der «Cyberwar», Krieg in der 4. Dimension. Ein Thema, das von den Swiss Cyber Security Days, die am 6. und 7. April im FORUM Freiburg stattgefunden haben, aufgegriffen und auf die Schweiz projiziert wurde.

Aber nicht nur Staaten, sondern auch Unternehmen müssen sich der Risiken bewusst sein und die nötigen Massnahmen treffen, um bei einem Computer-Angriff den Betrieb fortsetzen zu können. Nach der ersten Umfrage im Jahr 2019 führt der FAV zusammen mit der HSW-FR eine weitere Umfrage in Bezug auf die Digitalisierung und die Datensicherheit durch. Den entsprechenden Fragebogen finden Sie im Info Patronale oder auf unserer Website upcf.ch/digitalisierung. Wir würden uns sehr über Ihre Teilnahme freuen.

In dieser schwierigen Zeit gibt es aber auch Erfreuliches zu berichten, nämlich die Grundsteinlegung des Campus für die überbetrieblichen Kurse (ÜK) in Villaz-St-Pierre. Der erste Grundstein wurde im Rahmen einer Zeremonie am 13. April symbolisch von Olivier Curty, dem Präsidenten der Vereinigung des Kantonalen Berufsbildungszentrums (VKBZ), gelegt.

Der Campus für die überbetrieblichen Kurse (ÜK) in Villaz-Saint-Pierre ist ein zukunftsweisendes Projekt für die Berufsbildung. Bedeutend durch seine Flächengrösse - mehr als 12.000 m² - durch die Anzahl Lernenden, die ab dem Schuljahr 2024/2025 ausgebildet werden - zwischen 400 und 500 pro Tag - sowie durch das Budget - fast 85 Millionen Franken. Der Freiburger Arbeitgeberverband, der im Vorstand der VKBZ sowie im Steuerungsausschuss dieses grossartigen Projekts Einsitz hat, setzte sich stets hartnäckig und unermüdlich für die Errichtung dieser Ausbildungsstätte ein. Die 10 Berufsverbände, die dort ihre überbetrieblichen Kurse durchführen werden, sollen ein neuartiges Instrument zur Verfügung haben, welches den Lernenden in unserem Kanton künftig ermöglichen wird, eine Ausbildung zu durchlaufen, die zweifelsohne den heutigen Anforderungen entspricht. Das Projekt wurde auch vom Grossen Rat einstimmig unterstützt, der dafür den höchstmöglichen Beitrag zur Finanzierung gesprochen hat. Eine bedeutsame Unterstützung, die den Stellenwert der Berufsbildung in unserem Kanton verdeutlicht.

Die Aufwertung der Berufsbildung liegt Marianne Berset, Präsidentin unseres Verwaltungsrats, besonders am Herzen. Sie nimmt das 75-jährige Bestehen des FAV und die Berichterstattung in dieser Info Patronale zum Anlass, nach 10-jährigem Wirken ihren Rücktritt als Präsidentin bekannt zu geben. Während ihrer Amtszeit hat sie sich stets für die Anliegen der Berufsbildung als Grundpfeiler der Freiburger Wirtschaft eingesetzt.

An dieser Stelle möchte ich Marianne Berset für alles herzlich danken, als sie während ihrer zehnjährigen Amtszeit als Präsidentin zu Gunsten des FAV geleistet hat. Sie hat es verstanden, unser Tätigkeitsfeld einer breiten Öffentlichkeit bekannt zu machen. Marianne Berset hat massgeblich zur Entwicklung neuer Dienstleistungen beigetragen, insbesondere in den Bereichen Recht und Kommunikation. Durch ihre tatkräftige Unterstützung konnten zahlreiche Vorhaben realisiert werden. Besonders ihre gewinnende Art und ihr Netzwerk haben es dem FAV ermöglicht, sich dort zu etablieren, wo er heute steht.

Ich lade Sie ein, die aktuelle Ausgabe der «Info Patronale» und unser neues Angebot für Konfliktmanagement zu entdecken. Viel Spass!

CORE

A votre disposition pour des services de comptabilité, d'audit, de fiscalité, de conseils économiques et en prévoyance

Markus Jungo
Expert-comptable diplômé
Président, associé

Célien Berthold
Expert-comptable diplômé
Associé

Fribourg, Guin, Berne

core-partner.ch

T 026 347 28 80

WAKE UP

Inspiration - Innovation

SUR INVITATION
AUF EINLADUNG

1ER PETIT-DÉJEUNER CONFÉRENCE

- 5 mai 2022 • UPCF, Fribourg -

Christian Fischer, CEO de Bcomp Ltd sera l'invité de notre premier petit-déjeuner conférence. Il évoquera des thèmes comme l'innovation et l'économie circulaire. En plus de son intervention, les participants auront l'occasion de découvrir le travail de Lowimpact food, une start-up basée à Saint-Aubin qui élève des insectes pour produire de la poudre protéinée.

1. FRÜHSTÜCKSTREFFEN

- 5. Mai 2022 • FAV, Freiburg -

Christian Fischer, CEO der Bcomp Ltd., wird Gast unserer ersten Frühstückskonferenz sein. Er wird über Themen wie Innovation und Kreislaufwirtschaft referieren. Zusätzlich zu seinen Ausführungen wird den Teilnehmenden Einblick in die Tätigkeit von Lowimpact food gewährt, einem Start-up-Unternehmen mit Sitz in Saint-Aubin, das Insekten zur Herstellung von Proteinpulver züchtet.

WWW.UPCF.CH/EVENEMENTS/WAKE-UP

IMPRESSUM

Responsable d'édition /
Verantwortlich für die Ausgabe
R. Julmy

Ont collaboré à ce numéro /
An dieser Ausgabe haben mitgearbeitet
R. Julmy, D. Bürdel, C. Schafer, M. Guillod

Textes / Texte
M. Nicolet

Réalisation / Gestaltung
A. Zamora, P. Castella

Impression / Druck
media f sa, Fribourg

Tirage / Auflage
5500 – 6 fois par an / 6 Mal pro Jahr

Publicité / Werbung
media f sa – info@media-f.ch
Freiburger Nachrichten –
inserate@freiburger-nachrichten.ch

Union Patronale du Canton de Fribourg (UPCF)
Freiburger Arbeitgeberverband (FAV)

Rue de l'Hôpital 15 – CP 592
1701 Fribourg/Freiburg
office@upcf.ch
www.upcf.ch

75 ANS

Episode 3/6 :
Portrait de la Chambre patronale

75 JAHRE

Folge 3/6 :
Porträt der Arbeitgeberkammer

L'art de conjuguer tous les points de vue à la Chambre patronale

La Chambre patronale est l'organe politique de l'Union Patronale du Canton de Fribourg (UPCF). Elle a été fondée en 1906 dans le but de défendre les intérêts de l'économie qui était en train de se créer. Née de la base, des arts et métiers, elle a survécu aux deux guerres et donne aujourd'hui la couleur politique à l'UCPF.

La Chambre patronale se compose de 22 membres représentant les différentes associations professionnelles et les régions du canton. Ses membres se réunissent quatre fois par an, avant les votations cantonales ou fédérales afin de se prononcer sur les objets en votation. Ces derniers sont présentés par la direction de l'UPCF qui expose tous les arguments afin que les décisions puissent être prises dans l'intérêt de l'économie cantonale. Liliane Kramer, présidente de la Chambre patronale depuis 2019, revient sur le travail de cet organe.

Interview de Liliane Kramer

Liliane Kramer, pourquoi avez-vous décidé de vous engager dans la Chambre patronale ?
Je suis née dans le canton, j'y ai un attachement émotionnel et je souhaitais contribuer à son fonctionnement. En tant que cheffe d'entreprise, je veux m'engager pour préserver la compétitivité économique du canton. Mon expérience me permet d'anticiper certaines conséquences des décisions politiques sur les entreprises.

La Chambre patronale est composée de 22 membres, de régions et de professions différentes. Une prise de position commune est-elle toujours possible ?
Les débats sont faits pour cela. Mais il est vrai que certains sujets divisent, comme la votation sur la loi sur le CO_2 (n.d.l.r. : refusée le 13 juin 2021). Il s'agit du premier objet pour lequel nous avons décidé de laisser la liberté de vote car les représentants des associations actives dans la construction étaient clairement en faveur de cette loi, alors que d'autres étaient contre. La position des membres n'était pas tranchée, nous avons donc laissé la liberté de vote.

Plus récemment, la loi sur les médias (n.d.l.r. : rejetée le 13 février 2022) a subi le même sort, pour d'autres raisons. Je pense que la discussion aurait été bien différente si nous avions pris position avant la pandémie. Cette période nous a rappelé l'importance des médias en temps de crise.

Certaines prises de position peuvent laisser certains de vos membres déçus…
C'est vrai, mais nos décisions sont toujours prises pour favoriser l'économie cantonale. La votation sur l'interdiction de la publicité pour le tabac (n.d.l.r. : acceptée le 13 février 2022) a fait débat car la santé des jeunes est un sujet important. Cependant, l'argument qui a eu le plus de poids, c'est la préservation de la liberté de commerce. Nous craignions que l'interdiction de la publicité ne s'étende plus largement. Nous prenons nos décisions à la majorité et en faveur de l'économie.

Quelles ont été les dernières votations marquantes pour l'économie cantonale ?
Récemment les sujets les plus importants ont été la loi sur le CO_2 et la loi Covid-19 (n.d.l.r. : acceptée à deux reprises le 13 juin 2021 et le 28 novembre 2021). Depuis la pandémie, les discussions sont très différentes par rapport à avant 2020.

Qu'est-ce qui a changé ?
Je pense que personne n'imaginait possible de se retrouver dans une telle situation. Certains sujets qui auraient pu avoir de l'importance avant paraissent aujourd'hui extrêmement anodins. Je pense que la pandémie a changé notre compréhension du mot liberté et nous a permis de nous rendre compte des avantages que nous avons en Suisse.

Le saviez-vous ?

L'UPCF dispose d'un siège à la Chambre suisse des arts et métiers, organe politique de l'Union suisse des arts et métiers (usam). Cette chambre est composée de 65 représentants des associations professionnelles et 26 représentants des unions cantonales des arts et métiers. Actuellement, Liliane Kramer, présidente de la Chambre patronale, y représente l'UPCF.

Quels seront les sujets importants à venir pour l'économie nationale ou cantonale ?
Nous suivons certaines thématiques importantes comme le changement climatique et les questions en lien avec l'énergie. Dans ce domaine, la réponse se trouve, à mon avis, dans l'innovation. Nous devons continuer à l'encourager, ce qui permettra de développer les énergies renouvelables et de trouver des solutions pour permettre à l'économie de poursuivre sa croissance tout en préservant la planète. Un autre sujet important est l'évolution démographique de laquelle découlent des enjeux comme la réforme de l'AVS, ou la problématique du manque de main d'œuvre qualifiée.

De votre point de vue, comment la guerre en Ukraine affecte-t-elle l'économie fribourgeoise ?
Ce conflit en Ukraine m'inquiète. La situation est d'autant plus difficile que nous sortons tout juste d'une pandémie. Ces deux situations démontrent à quel point nous avons besoin d'un équilibre sur notre planète.

Cette guerre va toucher sporadiquement certaines entreprises qui commercent avec la Russie ou l'Ukraine. Mais l'impact le plus important concerne l'augmentation du prix des énergies fossiles. Je ne pense pas qu'il faille craindre des récessions, mais l'inflation et les pénuries qui pointaient avant la guerre vont certainement s'accentuer, ce qui est inquiétant pour l'économie en général.

Ces votations ont marqué l'économie cantonale :

La votation sur la réforme fiscale et financement de l'AVS (RFFA) (acceptée le 19 mai 2019) et son pendant cantonal, la réforme fiscale fribourgeoise (RFFR) (acceptée le 30 juin 2019)
Ces objets ont eu un impact sur les conditions cadres de l'économie. Pour rappel, RFFR, l'objet cantonal, comportait une taxe sociale de 22 millions de francs : 12 millions de francs destinés aux allocations familiales et 5,2 millions de francs alloués à la formation professionnelle.

La votation sur la construction d'un 2e tube routier au Gothard (acceptée le 28 février 2016)
Cet objet de votation a permis à l'UPCF d'accueillir Doris Leuthard dans le cadre d'un débat organisé durant la campagne.

Die Kunst, alle Standpunkte in der Arbeitgeberkammer zu vereinen

Die Arbeitgeberkammer ist das politische Organ des Freiburger Arbeitgeberverbandes (FAV). Sie wurde 1906 gegründet, mit dem Ziel, die Interessen der Wirtschaft zu vertreten, die sich damals im Aufbau befand. Sie entstand aus Kreisen des Gewerbes, überlebte die beiden Weltkriege und prägt heute die politische Ausrichtung des FAV.

Die Arbeitgeberkammer setzt sich aus 22 Mitgliedern zusammen, welche die verschiedenen Berufsverbände und die Regionen des Kantons vertreten. Ihre Mitglieder treffen sich viermal jährlich jeweils vor kantonalen oder eidgenössischen Urnengängen, um zu den Abstimmungsvorlagen entsprechende Empfehlungen abzugeben. Die Themen werden von der Direktion des FAV präsentiert. Sie erörtert alle Argumente, so dass die entsprechenden Entscheide im Interesse der Freiburger Wirtschaft getroffen werden können. Liliane Kramer, seit 2019 Präsidentin der Arbeitgeberkammer, berichtet über die Tätigkeit dieses Gremiums.

Interview mit Liliane Kramer

Frau Kramer, weshalb haben Sie sich dafür entschieden, in der Arbeitgeberkammer mitzuwirken?
Ich bin im Kanton Freiburg geboren, habe eine emotionale Bindung zu ihm und hatte den Wunsch, zu seinem Funktionieren beizutragen. Als Unternehmerin möchte ich mich für die Erhaltung der wirtschaftlichen Wettbewerbsfähigkeit unseres Kantons einsetzen. Aufgrund meiner Erfahrung kann ich gewisse Auswirkungen von politischen Entscheidungen auf die Unternehmen abschätzen.

Die Arbeitgeberkammer besteht aus 22 Mitgliedern, die aus unterschiedlichen Regionen und Berufen stammen. Ist eine einheitliche Stellungnahme trotzdem möglich?
Dafür sind die Diskussionsrunden da. Aber es stimmt, dass es Themen gibt, die kontrovers diskutiert werden, wie die Abstimmung über das CO_2-Gesetz (Anm. d. Red.: am 13. Juni 2021 abgelehnt). Dies ist die erste Vorlage, bei der wir eine Stimmfreigabe beschlossen haben, da die Vertreter der im Baugewerbe tätigen Berufsverbände deutlich für das Gesetz waren, während andere es ablehnten. Es gab keine klare Mehrheit der Mitglieder, daher beschlossen wir die Stimmfreigabe.

Jüngst erlitt das Mediengesetz (Anm. d. Red.: am 13. Februar 2022 abgelehnt) das gleiche Schicksal, allerdings aus anderen Gründen. Ich denke, die Diskussionen wären ganz anders verlaufen, wenn wir vor der Pandemie Stellung bezogen hätten. Diese Phase hat uns in Erinnerung gerufen, wie wichtig die Medien in Krisenzeiten sind.

Gewisse Stellungnahmen haben einige Ihrer Mitglieder wohl enttäuscht..
Das stimmt, aber unsere Entscheidungen werden immer zugunsten der kantonalen Wirtschaft getroffen. Die Abstimmung über das Verbot der Tabakwerbung (Anm. d. Red.: am 13. Februar

2022 angenommen) hat für Diskussionen gesorgt, da die Gesundheit der Jugendlichen ein zentrales Thema ist. Das Argument, das am stärksten ins Gewicht fiel, war jedoch die Wahrung der Handelsfreiheit. Wir befürchteten, dass das Werbeverbot weiter ausgedehnt werden könnte. Unsere Entscheide treffen wir jeweils mit Mehrheitsbeschluss und im Interesse der ganzen Wirtschaft.

Welches waren für die kantonale Wirtschaft die zuletzt bedeutendsten Abstimmungen?
In jüngster Zeit waren die wichtigsten Themen das CO_2-Gesetz und das Covid-19-Gesetz (Anm. d. Red.: zweimal angenommen, am 13. Juni 2021 und am 28. November 2021). Seit der Pandemie sind die Diskussionen deutlich anders als vor 2020.

Was hat sich verändert?
Ich denke, niemand hat es jemals für möglich gehalten, in eine derartige Situation zu geraten. Einige Themen, die früher von Bedeutung waren, erscheinen heute völlig belanglos. Ich glaube, die Pandemie hat unser Verständnis des Begriffs «Freiheit» verändert und uns die Vorteile verdeutlicht, die wir in der Schweiz haben.

Welche Themen werden in Zukunft für die nationale oder kantonale Wirtschaft von Bedeutung sein?
Wir verfolgen einige wichtige Themen wie den Klimawandel und energiebezogene Fragen. Hier liegt die Antwort meiner Meinung nach in der Innovation. Wir müssen sie weiter fördern, sodass erneuerbare Energien ausgebaut und Lösungen gefunden werden können, die es der Wirtschaft ermöglichen, weiter zu wachsen und gleichzeitig unseren Planeten zu schonen. Ein weiteres wichtiges Thema ist die demografische Entwicklung, die damit einhergehenden Herausforderungen wie die AHV-Reform oder die Problematik des Mangels an qualifizierten Arbeitskräften.

Wie wirkt sich aus Ihrer Sicht der Krieg in der Ukraine auf die Freiburger Wirtschaft aus?
Ich bin besorgt angesichts des Konflikts in der Ukraine. Die Situation ist umso herausfordernder, da wir gerade erst eine Pandemie überstanden haben. Diese beiden Ereignisse machen uns deutlich, wie wichtig Stabilität auf der Welt ist.

Dieser Krieg wird vereinzelt einige Unternehmen treffen, die mit Russland oder der Ukraine Handel betreiben. Die stärkste Auswirkung liegt jedoch in der Erhöhung der Preise für fossile Brennstoffe. Ich glaube nicht, dass wir eine Rezession befürchten müssen. Die Inflation und die Engpässe, die sich bereits vor dem Krieg abgezeichnet haben, werden jedoch sicherlich ansteigen, was für die Wirtschaft im Allgemeinen beunruhigend ist.

Wussten Sie schon?

Der FAV hat Einsitz in der Schweizerischen Gewerbekammer, dem politischen Organ des Schweizerischen Gewerbeverbandes (sgv). Diese Kammer setzt sich aus 65 Vertretern von Berufsverbänden und 26 Vertretern der kantonalen Gewerbeverbände zusammen. Derzeit vertritt Liliane Kramer, die Präsidentin der Arbeitgeberkammer, den FAV in der Schweizerischen Gewerbekammer.

Diese Abstimmungen haben die kantonale Wirtschaft geprägt:

Die Abstimmung über die Steuerreform und Finanzierung der AHV (STAF) (angenommen am 19. Mai 2019) und ihr kantonales Gegenstück, die Freiburger Steuerreform (RFFR) (angenommen am 30. Juni 2019).
Diese Vorlagen haben sich auf die Rahmenbedingungen der Wirtschaft ausgewirkt. Zur Erinnerung: RFFR, die kantonale Vorlage, enthielt eine Sozialsteuer in der Höhe von insgesamt 22 Millionen Franken: 12 Millionen Franken für Familienzulagen und 5,2 Millionen Franken für die Berufsbildung.

Die Abstimmung über den Bau einer 2. Gotthard-Strassenröhre (angenommen am 28. Februar 2016).
Diese Abstimmungsvorlage bot dem FAV die Gelegenheit während der Kampagne, Doris Leuthard anlässlich einer Diskussionsveranstaltung zu begrüssen.

Rencontre des président·e·s
Treffen der Präsidentinnen und Präsidenten

Plus de photos
Weitere Fotos

ACTUALITÉS
AKTUELLES

Pages
Seiten

12–15 Interview de Marianne Berset
Interview mit Marianne Berset

16–19 Votations fédérales et cantonales
Eidgenössische und kantonale Abstimmungen

20–23 Campus CIE
ÜK-Campus

24–25 Portrait de la Banque Cantonale de Fribourg
Portät der Freiburger Kantonalbank

26 Service de gestion de conflits
Angebot für Konfliktmanagement

Révérence d'une présidente engagée

Marianne Berset, présidente du Conseil d'administration de l'Union Patronale du Canton de Fribourg (UPCF) depuis 2014, a décidé de laisser son fauteuil. Son implication dans l'instance dirigeante de l'UPCF a débuté en 2013 comme vice-présidente. Durant ses mandats, elle a œuvré pour changer la vision de la formation professionnelle, pour faire connaître l'UPCF dans le canton et auprès de son large réseau. Marianne Berset revient pour nous, sur son expérience en tant que première femme à avoir occupé ce poste. Interview.

Interview de Marianne Berset

Marianne Berset, vous avez décidé de rendre votre tablier de présidente du Conseil d'administration de l'UPCF cette année, après huit ans d'engagement. Pourquoi cette décision ?

Je pense qu'il est temps pour moi de passer la main. J'ai siégé dix ans dans le Conseil d'administration de l'UPCF. J'ai vu trois directeurs – Jean-Pierre Siggen, Jean-Jacques Marti et Reto Julmy – se succéder. J'ai vécu une belle aventure professionnelle et humaine, mais je pense que le temps d'un renouveau est venu. De plus, c'est un magnifique cadeau pour moi de m'en aller alors que nous fêtons les 75 ans de l'UPCF.

Quel bilan tirez-vous de ce mandat commencé en 2014 que vous terminez juste après la pandémie de coronavirus ?

Je suis très heureuse d'avoir pu tenir les promesses faites lors de ma nomination. Je souhaitais m'engager pour la défense et le développement des PME ainsi que des arts et métiers. J'ai beaucoup travaillé et insisté sur l'importance de garder, renforcer et développer nos associations professionnelles ce qui était tout aussi important à mes yeux que d'en acquérir de nouvelles.

Durant toute ma présidence, j'ai mis beaucoup d'énergie et de cœur à revaloriser la formation professionnelle. Notre système dual est très bien pensé et riche. L'obtention d'un CFC est un passeport de vie qui peut mener à un brevet ou à une maîtrise fédérale comme à un master universitaire. C'est génial ! C'est pourquoi il est essentiel pour moi que l'UPCF continue de coorganiser START ! Forum des métiers en collaboration étroite avec le canton, notamment le service de la formation professionnelle (SFP) et celui de la formation professionnelle des adultes (SOPFA) ainsi que la Chambre de commerce et d'industrie. Dans la même idée, j'ai toujours soutenu la collaboration avec le SOPFA pour l'organisation des Info-Métiers et le développement de la plateforme FriStages. Afin de valoriser la formation professionnelle, nous récompensons les entreprises formatrices ainsi que leurs apprentis chaque année lors de la Rentrée des Entreprises.

Le bilan est aussi positif à l'interne de l'UPCF où nous avons lancé la digitalisation, ce qui nous a permis d'anticiper les besoins qui se sont présentés avec la pandémie et le télétravail. Nous avons aussi rénové les locaux et développé plusieurs services. Notre service juridique joue un rôle important pour notre association et nous sommes très fiers de pouvoir également proposer ses prestations à nos membres. Notre service de communication effectue un important travail pour rendre visible, auprès du grand public, les activités de l'UPCF.

Qu'avez-vous appris durant votre mandat ?

J'ai appris à connaître le tissu économique fribourgeois dans sa profondeur. Cela m'a permis de cerner les enjeux des différents corps de métiers, ce qui m'a beaucoup enrichie.

Quel projet auriez-vous aimé mener à bien que vous allez transmettre à votre successeur ?
J'aurais aimé voir le Campus CIE à Villaz-Saint-Pierre abouti sous ma présidence et cela ne sera pas le cas. Mais le projet est bien emmanché, la première pierre vient d'être posée et je suis fière que l'UPCF soit très impliquée dans ce projet d'envergure pour la formation professionnelle dans le canton.

Vous êtes la première femme à avoir été nommée présidente du Conseil d'administration de l'UPCF. Avez-vous dû jouer des coudes pour vous faire respecter ?
J'ai plongé dans un monde d'hommes, c'est vrai *(elle rit)*. Au début je ne m'en suis pas vraiment rendu compte, mais finalement j'ai su trouver ma place. Il y a bien eu une ou deux situations durant lesquelles j'ai dû me battre pour me faire entendre, mais globalement cela s'est très bien passé. J'ai un caractère de rassembleuse, je déteste les conflits et c'est comme ça que j'ai voulu diriger l'UPCF. J'ai toujours pris le temps de discuter des divergences d'opinions et aucune situation n'est restée sans trouver des solutions qui conviennent à tout le monde.

En quoi l'engagement de femmes dans l'économie est-il bénéfique ?
Il est important que les femmes s'engagent, même si ce n'est pas toujours facile de se faire une place. Les femmes, par leur nature, abordent les situations différemment en faisant appel à d'autres atouts comme leur ressenti. Elles ne dirigent pas comme les hommes et c'est très bien. Les deux points de vue sont nécessaires.

Quel est l'événement qui vous a le plus marqué ?
La Rentrée des Entreprises sans aucun doute. C'est un événement avec une large portée dans le canton car il permet de valoriser les formations duales. Grâce à mon réseau, nous avons pu accueillir des conférenciers de qualité comme Géraldine Fasnacht, René Prêtre et Claude Nicollier qui ont su inspirer leur auditoire.

START ! Forum des métiers restera aussi comme un souvenir important de ma présidence car il réunit plus de 90 exposants représentant plus de 200 métiers. C'est vraiment la grand-messe de la formation professionnelle et j'ai toujours éprouvé beaucoup de plaisir à y participer.

Que voulez-vous dire aux entrepreneurs fribourgeois ?

Je voudrais leur rappeler l'importance de se serrer les coudes. C'est comme ça que nous arriverons à être mieux reconnus et à défendre les intérêts des PME dans le canton.

Et maintenant, qu'allez-vous faire ?
Je vais prendre le temps de me perfectionner en anglais et partir voyager. Je vais aussi m'occuper de ma famille, de mes petits-enfants, de l'entreprise familiale et d'autres projets.

Que souhaitez-vous pour les 75 prochaines années de l'UPCF ?
Qu'elle continue sur cette lancée et qu'elle soit un acteur encore plus fort de l'économie cantonale.

Un très grand…

Merci

À mes collègues membres du Conseil d'administration

À la direction de l'UPCF

Aux cadres de l'UPCF

À tous les employés de l'UPCF

Aux présidents des associations

À toutes celles et ceux qui s'engagent en faveur de la formation professionnelle et de la défense des intérêts des PME.

Qu'est-ce qui restera la marque « Marianne Berset » à l'UPCF et dans l'économie fribourgeoise ?

« Marianne est une personne de cœur qui a un réseau incroyable. Grâce à elle, l'UPCF a beaucoup gagné en visibilité. Elle a donné l'impulsion pour que nous soyons mieux connus du grand public et que notre travail soit visible.

C'est une personne très chaleureuse et positive avec qui il est très agréable de travailler. D'ailleurs, elle s'est montrée très réceptive à nos projets et nos idées. »

Reto Julmy, directeur de l'UPCF

Rückblick einer engagierten Präsidentin

Marianne Berset, seit 2014 Präsidentin des Verwaltungsrats des Freiburger Arbeitgeberverbandes (FAV), hat entschieden, von ihrem Amt zurückzutreten. Ihr Mitwirken im Verwaltungsrat begann 2013 als Vizepräsidentin. Während ihrer Amtszeit hat sie sich für eine zukunftsorientierte Berufsbildung eingesetzt und wesentlich dazu beigetragen, den FAV im Kanton, aber auch innerhalb ihres breiten Netzwerks bekannt zu machen. Marianne Berset blickt mit uns auf ihre Erfahrungen als erste Frau in diesem Amt zurück. Ein Interview.

Interview mit Marianne Berset

Marianne Berset, Sie haben beschlossen, Ihr Amt als Präsidentin des Verwaltungsrats des FAV in diesem Jahr nach acht Jahren niederzulegen. Weshalb dieser Entschluss?

Ich denke, es ist an der Zeit für mich, den Vorsitz abzugeben. Ich war insgesamt zehn Jahre im Verwaltungsrat des FAV und konnte mir drei Direktoren zusammen arbeiten, Jean-Pierre Siggen, Jean-Jacques Marti und Reto Julmy. Ich habe ein tolles berufliches und menschliches Abenteuer erleben dürfen, aber ich denke, dass die Zeit für eine Erneuerung gekommen ist. Ausserdem ist es ein wunderbares Geschenk für mich gerade jetzt abzutreten, während wir das 75-jährige Bestehen des FAV feiern.

Welche Bilanz ziehen Sie aus dieser im Jahr 2014 begonnenen Amtszeit, die Sie nun kurz nach der Coronavirus-Pandemie beenden?

Ich bin sehr erfreut, dass ich die Versprechen, die ich bei meiner Ernennung gemacht habe, einhalten konnte. Mein Ziel war es, mich für die Wahrung der Interessen und die Förderung der KMU und des Gewerbes einzusetzen. Ich habe intensiv darauf hingearbeitet und betont, wie wichtig es ist, unsere Berufsverbände zu erhalten. Dies war in meinen Augen genauso wichtig wie die Aufnahme neuer Berufsverbände.

Während meiner gesamten Präsidentschaft habe ich mich mit viel Energie und Herzblut für die Aufwertung der Berufsbildung eingesetzt. Unser duales System ist sehr gut durchdacht und umfassend. Die Erlangung eines EFZ ist ein Ausweis für das ganze leben, der zu einem eidgenössischen Fachausweis, zu einem Meisterdiplom oder gar zu einem universitären Masterabschluss führen kann. Das ist toll! Daher ist es für mich von entscheidender Bedeutung, dass der FAV in enger Zusammenarbeit mit dem Kanton, insbesondere mit dem Amt für Berufsbildung (BBA) und dem Amt für Berufsberatung und Erwachsenenbildung (BEA), sowie der Industrie- und Handelskammer, weiterhin START! Forum der Berufe mitorganisiert. In diesem Sinne habe ich die Zusammenarbeit mit dem BEA für die Organisation der Breufs-Info-Métiers und die Entwicklung der Plattform FriStages ebenfalls stets unterstützt. Um die Berufsausbildung aufzuwerten, zeichnen wir anlässlich des Herbstauftakts der Unternehmen alljährlich Ausbildungsbetriebe und deren Lernende aus.

Die Bilanz ist auch FAV-intern durchwegs positiv. Wir haben die Digitalisierung vorangetrieben und konnten so die Bedürf-

nisse, die durch die Pandemie und das Homeoffice entstanden sind, antizipieren. Ausserdem haben wir die Räumlichkeiten erneuert und verschiedene Dienstleistungen ausgebaut. Wir haben einen Rechtsdienst geschaffen, der in unserem Verband eine wichtige Rolle spielt und den wir unseren Mitgliedern mit Stolz anbieten können. Zudem wurde eine Kommunikationsabteilung aufgebaut, die bedeutende Arbeit leistet, um die Dienstleistungen des FAV für die breite Öffentlichkeit sichtbar zu machen.

Was haben Sie während Ihrer Amtszeit gelernt?
Ich habe das Freiburger Wirtschaftsgefüge in seinem ganzen Umfang kennengelernt. Dadurch konnte ich die Herausforderungen der verschiedenen Berufszweige besser einordnen, was mich sehr bereichert hat.

Welches Vorhaben hätten Sie gerne abgeschlossen, welches Sie nun an Ihre Nachfolgerin oder Ihren Nachfolger weitergeben werden?
Ich hätte gerne das Projekt des ÜK-Campus in Villaz-Saint-Pierre unter meiner Präsidentschaft erfolgreich abgeschlossen, was leider nicht der Fall sein wird. Aber das Vorhaben ist auf Kurs, der erste Grundstein wurde kürzlich gelegt und ich bin sehr stolz darauf, dass der FAV an diesem für die Berufsbildung im Kanton bedeutenden Projekt beteiligt ist.

Sie sind die erste Frau, die zur Präsidentin des Verwaltungsrats des FAV gewählt wurde. Mussten Sie Ihre Ellenbogen ausfahren, um sich Respekt zu verschaffen?
Ich bin in eine Männerwelt eingetaucht, das stimmt *(sie lacht)*. Am Anfang habe ich das nicht wirklich wahrgenommen, habe aber meinen Platz gefunden. Es gab zwar die eine oder andere Situation, bei der ich mich durchsetzen musste. Aber insgesamt ist es sehr gut gelaufen. Ich habe einen vereinenden Charakter und verab-schaue Konflikte. Auf diese Weise versuchte ich den FAV zu führen. Ich habe mir immer die Zeit genommen, unterschiedliche Meinungen auszudiskutieren. Es gab keine Situation, für die nicht eine Lösung gefunden wurde, die für alle akzeptabel war.

Inwiefern ist das Engagement von Frauen in der Wirtschaft von Vorteil?
Es ist wichtig, dass sich Frauen engagieren, auch wenn es nicht immer leichtfällt sich durchzusetzen. Frauen gehen von Natur aus anders an bestimmte Aufgaben heran, indem sie sich auf andere Stärken verlassen, wie beispielsweise ihr Gefühl. Sie führen anders als Männer und das ist auch gut so. Es braucht beide Sichtweisen.

Was möchten Sie den Freiburger Unternehmern mitteilen?

Ich möchte ihnen in Erinnerung rufen, wie wichtig es ist, zusammenzuhalten. So werden wir es schaffen, mehr Anerkennung bei der Wahrung der Interessen der KMU im Kanton zu erlangen.

Ein grosses … Dankeschön

an meine Kollegin und Kollegen im Verwaltungsrat

an die Direktion des FAV

an die Führungskräfte des FAV

an alle Mitarbeitenden des FAV

an die Verbandspräsidenten

an alle, die sich für die Berufsbildung und die Interessenvertretung der KMU engagieren.

Welches Ereignis hat Sie am meisten geprägt?
Zweifellos der Herbstauftakt der Unternehmen. Es ist ein Anlass mit einer grossen Breitenwirkung im Kanton, da er das duale Bildungssystem aufwertet. Dank meines Netzwerks konnten wir hervorragende Referenten wie Géraldine Fasnacht, René Prêtre, Claude Nicollier und begrüssen, die ihre Zuhörer zu begeistern wussten.

START! Forum der Berufe wird ebenfalls als bedeutsame Veranstaltung während meiner Präsidentschaft in Erinnerung bleiben. Dabei werden mehr als 90 Aussteller vereint zu meist Berufsverbände, die über 200 verschiedenen Berufen vertreten. Dies ist wirklich die Grossveranstaltung der Berufsbildung und es bereitete mir immer viel Freude, daran teilzunehmen.

Was werden Sie nun künftig tun?
Ich werde mir Zeit nehmen, um mein Englisch zu verbessern und auf Reisen zu gehen. Ausserdem werde ich mich um meine Familie, meine Enkelkinder, das Familienunternehmen und andere Projekte kümmern.

Was wünschen Sie sich für die nächsten 75 Jahre des FAV?
Dass er diesen Kurs fortsetzt und zu einem noch stärkeren Akteur der kantonalen Wirtschaft wird.

Was wird von der Marke «Marianne Berset» beim FAV und der Freiburger Wirtschaft erhalten bleiben?

«Marianne ist eine warmherzige Person, die über ein unglaubliches Netzwerk verfügt. Dank ihr hat der FAV stark an Sichtbarkeit gewonnen. Sie hat den Anstoss dazu gegeben, dass wir in der breiten Öffentlichkeit stärker wahrgenommen werden und unsere Tätigkeit sichtbarer wird.

Sie ist eine sehr liebenswürdige und positive Frau, mit der eine Zusammenarbeit sehr angenehm ist. Überdies war sie unseren Projekten und Ideen gegenüber stets sehr aufgeschlossen.»

Reto Julmy, Direktor der FAV

OUI à la reprise du règlement de l'UE relatif au corps européen de gardes-frontières et de gardes-côtes - Frontex

Depuis 2008, la Suisse appartient à l'espace Schengen, au sein duquel il est possible de se déplacer librement. Les frontières entre les États ne sont pas contrôlées systématiquement. C'est pourquoi les États membres de l'espace Schengen collaborent étroitement en matière de sécurité et sont tous responsables de la protection des frontières extérieures. Frontex, l'Agence européenne de gardes-frontières et de gardes-côtes, a été mise en place et elle offre aux Etats membres de l'espace Schengen une aide opérationnelle, notamment pour le contrôle de la migration.

Après la crise migratoire de 2015, l'Union européenne a décidé de développer Frontex (2019). Ce développement alloue à Frontex davantage de fonds et de personnel, notamment pour de nouvelles tâches liées au retour des personnes tenues de quitter l'espace Schengen. Elle augmente l'enveloppe destinée aux ressources à l'officier aux droits fondamentaux – un service indépendant chargé de vérifier que les droits des migrants sont respectés lors d'interventions aux frontières extérieures.

Le Conseil fédéral et le Parlement ont décidé que la Suisse participerait au développement de Frontex. Ainsi, la contribution financière de la Suisse passerait de 24 millions à 61 millions de francs par an et le personnel affecté à Frontex de 6 à 40 postes d'ici 2027. Un référendum ayant abouti contre cette décision, les citoyens devront se prononcer le 15 mai sur la participation de la Suisse au développement de Frontex.

Si cette proposition est rejetée, la coopération entre la Suisse avec les États de l'espace Schengen prendra fin automatiquement, à moins que l'Union européenne et la Commission européenne ne se montrent conciliants. La fin de cette coopération entraînerait des conséquences sur la sécurité, l'asile, le trafic transfrontalier, le tourisme et l'économie dans son ensemble. Sans compter que la police et les gardes-frontière n'auraient plus accès aux systèmes d'information et de recherche de l'espace Schengen.

De son côté, la Suisse devrait commencer à traiter des requêtes d'asile déjà rejetées par un État européen et ses frontières territoriales deviendraient des frontières extérieures de l'espace Schengen, elles devraient donc être contrôlées systématiquement. Quant aux voyageurs non européens, ils devraient obtenir des visas distincts pour l'espace Schengen et la Suisse, ce qui pourrait dissuader les touristes. Finalement, selon un rapport du Conseil fédéral, une exclusion de l'espace Schengen ferait perdre plusieurs milliards de francs par an à l'économie suisse.

La reprise du règlement Frontex de l'UE a une incidence indirecte mais importante sur l'économie et les PME. Les membres de la Chambre patronale ont décidé à l'unanimité de soutenir cet objet.

NON à la modification de la loi fédérale sur la culture et la production cinématographiques (Loi sur le cinéma)

En octobre 2021, le parlement a approuvé une nouvelle loi sur le cinéma, aussi appelée « Lex Netflix » qui vise à protéger la création cinématographique suisse. Un référendum contre cette modification de la loi a abouti.

La Confédération encourage la création cinématographique, comme dans la plupart des pays européens. De son côté, la SRG SSR est impliquée dans la coproduction de films suisses indépendants. Quant aux autres chaînes nationales, elles sont tenues d'investir 4% de leurs recettes dans le cinéma suisse. Depuis plusieurs années, les films et séries sont de plus en plus proposés via des services de streaming comme Netflix, Amazon ou Disney+ qui, eux, ne sont pas soumis à l'obligation d'investir dans la production suisse.

Ainsi, la modification de la loi contraindra les services de streaming à :

- **Investir 4% du chiffre d'affaires qu'ils réalisent en Suisse dans la création cinématographique helvétique.** L'obligation d'investir s'appliquera aussi aux chaînes étrangères qui diffusent des spots publicitaires spécifiques à la Suisse et qui gagnent ainsi de l'argent sur le marché publicitaire suisse.
- **Réserver 30% de leur catalogue à des séries ou à des films produits en Europe.** Aucun quota n'est prévu concernant les films suisses spécifiquement.

Selon une estimation de la Confédération, cette modification de loi permettrait au cinéma suisse de recevoir près de 18 millions de francs supplémentaires par an.

Les arguments de la Chambre patronale

Cet investissement de 4% dans le cinéma suisse équivaut à un impôt extraordinaire. Le risque est très élevé que les producteurs répercutent ces frais sur les consommateurs en augmentant le prix des abonnements, ce qui ciblera les jeunes générations souvent davantage utilisatrices de ces services, les dirigeant vers des plateformes de streaming illégales.

En introduisant un quota, cette nouvelle loi sur le cinéma ne favorisera que les productions européennes ce qui représente une discrimination à l'égard de producteurs hors pays de l'Europe et nuira à la diversité de l'offre. Quant à l'attribution du soutien, elle devrait se décider sur la base de la qualité des films et non sur leur provenance. Notons finalement que la Confédération et la SRG SSR soutiennent déjà le cinéma suisse à hauteur de 100 millions de francs par année, ce qui est suffisant.

Cette modification de la loi sur le cinéma a une incidence directe sur l'économie. Ainsi, par une large majorité les membres de la Chambre patronale ont décidé de rejeter cette modification de loi.

OUI au décret relatif au transfert de propriété et à l'octroi d'une dotation en capital en faveur de l'ECPF

La loi sur la promotion foncière active (LPFA) a été adoptée par le Grand Conseil le 19 octobre 2018. Elle vise à améliorer l'accès aux terrains nécessaires au développement d'entreprises. Cette loi a créé le Fonds pour la promotion foncière active (Fonds PFA), doté de 100 millions de francs, ainsi que l'Etablissement cantonal de promotion foncière (ECPF).

L'ECPF est un établissement autonome de droit public qui bénéficie d'une certaine autonomie, grâce au Fonds PFA. Il est placé sous surveillance du Conseil d'Etat et du Grand Conseil et est chargé de l'acquisition, du développement et de la mise à disposition de sites destinés à des activités économiques.

L'objet sur lequel nous votons le 15 mai découle de la session de novembre 2021, lors de laquelle le Grand Conseil a validé des instruments garantissant la mission de l'ECPF. Cependant, le montant en jeu, soit 43 millions de francs, dépasse le seuil du référendum financier obligatoire (fixé à 40 millions de francs). Le peuple doit donc se prononcer sur le sujet.

Le texte soumis au vote concerne le transfert de propriété de trois sites :

- AgriCo à Saint-Aubin où il est prévu de développer un campus agroalimentaire et biomasse avec 100 ha de zone agricole.
- La Maillarde à Romont où il est prévu de développer un site industriel orienté vers l'innovation et la haute technologie à proximité de la gare de Romont.
- Pré-aux-Moines à Marly où il est prévu de développer un site industriel proche du Marly Innovation Center et du projet de revitalisation de la Gérine.

Ce décret implique aussi l'octroi d'une dotation en capital complémentaire de 6 millions de francs, afin de couvrir les excédents de charges de l'ECPF. Ce montant serait prélevé dans le Fonds PFA et permettra d'assurer le fonctionnement de l'ECPF jusqu'à son autonomie financière, prévue en 2029.

Si cet objet est accepté, les trois sites concernés deviendront propriété de l'ECPF. Le transfert de ces actifs immobiliers, qui étaient jusqu'ici la propriété de l'Etat, se réalisera à leur valeur d'acquisition de 37 millions de francs.

Ce décret relatif au transfert de propriété et à l'octroi d'une dotation en capital en faveur de l'ECPF a une incidence directe sur l'économie, le développement du canton de Fribourg et la création de nouveaux emplois. Les membres de la Chambre patronale ont décidé à l'unanimité de soutenir ce décret.

Modification de la loi fédérale sur la transplantation

Le Conseil fédéral a lancé en 2013 le plan d'action intitulé « Plus d'organes pour des transplantations », dans le but d'augmenter le nombre de dons d'organes. De concert avec les cantons, la formation des spécialistes a été optimisée, des directives et des listes de contrôle uniformes à l'échelle nationale ont été édictées et l'information a été renforcée. Cela a notamment permis d'augmenter progressivement le nombre de dons, qui reste cependant faible par rapport aux chiffres enregistrés dans d'autres pays d'Europe occidentale.

Au cours des cinq dernières années, environ **450 personnes** par an en moyenne ont reçu en Suisse un ou plusieurs organes. A la fin 2021, 1434 personnes en Suisse se trouvaient sur la liste d'attente pour recevoir un organe. Partant de ce type de constat, le Conseil fédéral et le Parlement entendent modifier la réglementation pour que les patients aient davantage de chances de recevoir un organe. **Ainsi, les personnes qui ne souhaitent pas faire don de leurs organes devront le faire savoir de leur vivant (principe du consentement présumé).** Cependant, les proches seront consultés au moment du décès et ils pourront refuser le don d'organes s'ils savent ou supposent que la personne concernée s'y serait opposée.

Cette nouvelle version de la loi sur la transplantation est un contre-projet à l'initiative populaire « Pour sauver des vies en favorisant le don d'organes », qui demande elle aussi le passage au modèle du consentement présumé, sans toutefois régler le rôle des proches. Si ce contre-projet indirect est rejeté, l'initiative sera soumise au vote, à moins que le comité ne la retire définitivement.

Cet objet n'a pas d'incidence sur l'économie, les membres de la Chambre patronale ne sont donc pas entrés en matière.

JA Übernahme der EU-Verordnung über die Europäische Grenz- und Küstenwache – Frontex

Die Schweiz gehört seit 2008 zum Schengenraum, in dem der freie und uneingeschränkte Personenverkehr gilt. Die Grenzen zwischen den Staaten werden nicht systematisch kontrolliert. Die Mitgliedsstaaten des Schengenraums arbeiten deshalb eng zusammen in Bezug auf die Sicherheit und sind alle verantwortlich für den Schutz der Aussengrenzen. Die zu diesem Zweck gegründete Frontex, die Europäische Agentur für die Grenz- und Küstenwache, unterstützt die Schengen-Mitgliedsstaaten, insbesondere bei der Migrationskontrolle.

Nach der Flüchtlingskrise 2015 beschloss die Europäische Union, Frontex auszubauen (2019). Mit dem Ausbau erhält Frontex mehr Personal und finanzielle Mittel, insbesondere für die neuen Aufgaben im Zusammenhang mit der Rückführung von Personen, die den Schengenraum verlassen müssen. Die EU erhöht zudem den Betrag an den Grundrechtsbeauftragten – das ist ein unabhängiger Dienst, der überwacht, ob die Rechte der Migrantinnen und Migranten bei Einsätzen an den Aussengrenzen eingehalten werden.

Bundesrat und Parlament haben entschieden, dass sich die Schweiz am Ausbau von Frontex beteiligt. Der Beitrag der Schweiz würde von 24 Millionen auf 61 Millionen Franken pro Jahr steigen, und das für Frontex abgestellte Personal würde bis 2027 von heute 6 auf 40 aufgestockt. Gegen den Entscheid wurde erfolgreich das Referendum ergriffen. Das Volk wird deshalb am 15. Mai über die Beteiligung der Schweiz am Ausbau von Frontex abstimmen.

Falls die Vorlage abgelehnt wird, wird die Zusammenarbeit zwischen der Schweiz und den Schengen-Mitgliedsstaaten automatisch beendet, es sei denn, die Europäische Union und die Europäische Kommission würden sich konziliant zeigen. Die Beendigung der Zusammenarbeit hätte Auswirkungen auf die Sicherheit, das Asylwesen, den grenzüberschreitenden Verkehr, den Tourismus und die Wirtschaft ganz allgemein. Kommt hinzu, dass die Polizei und die Grenzschützer keinen Zugang mehr zu den Informations- und Suchsystemen des Schengenraums hätten.

Die Schweiz müsste ihrerseits Asylgesuche behandeln, die von einem anderen europäischen Staat bereits abgewiesen wurden, ihre Landesgrenzen würden zu Aussengrenzen des Schengenraums und müssten deshalb systematisch kontrolliert werden. Nichteuropäische Reisende müssten unterschiedliche Visas für den Schengenraum und die Schweiz beantragen, was den Tourismus negativ beeinflussen könnte. Und last but not least: Gemäss einem Bericht des Bundesrats würde ein Ausschluss aus dem Schengenraum die Schweizer Wirtschaft mehrere Milliarden Franken pro Jahr kosten.

Die Übernahme der Frontexverordnung der EU hat eine indirekte, aber erhebliche Auswirkung auf die Wirtschaft und die KMU. Die Mitglieder der Arbeitgeberkammer haben einstimmig beschlossen, die Vorlage zu unterstützen.

NEIN zur Änderung des Bundesgesetzes über Filmproduktion und Filmkultur (Filmgesetz)

Im Oktober 2021 hat das Parlament ein neues Filmgesetz gutgeheissen, das auch unter dem Namen «Lex Netflix» bekannt geworden ist. Mit dem Gesetz soll die Schweizer Filmproduktion geschützt werden. Gegen die Gesetzesänderung wurde erfolgreich das Referendum ergriffen.

Wie die meisten europäischen Länder fördert auch der Bund das einheimische Filmeschaffen. Die SRG SSR beteiligt sich als Co-Produzentin an unabhängigen Schweizer Filmprojekten. Die übrigen nationalen TV-Sender sind verpflichtet, 4 % ihrer Einnahmen in den Schweizer Film zu investieren.

Seit mehreren Jahren werden Filme und Serien immer mehr von Streaming-Diensten wie Netflix, Amazon oder Disney+ angeboten, welche nicht dazu verpflichtet sind, in die Schweizer Filmproduktion zu investieren.

Die Gesetzesänderung würde die Streamingdienste dazu verpflichten:

- **4 % des in der Schweiz erzielten Umsatzes in das Schweizer Filmschaffen zu investieren.** Investitionsverpflichtung würde auch für ausländische TV-Ketten gelten, die auf die Schweiz zugeschnittene Werbespots ausstrahlen und damit auf dem Schweizer Werbemarkt Einkünfte generieren.
- **30 % ihres Serien- oder Filmkatalogs für Filme zu reservieren, die in Europa produziert wurden.** Für Schweizer Filme ist keine spezielle Quote vorgesehen.

Die Gesetzesänderung würde es dem Schweizer Filmschaffen gemäss einer Schätzung des Bundes ermöglichen, pro Jahr gegen 18 Millionen zusätzliche Franken zu erhalten.

Die Argumente der Arbeitgeberkammer
Diese Investition von 4 % zugunsten des Schweizer Films ist gleichbedeutend mit einer Sondersteuer. Es besteht ein sehr hohes Risiko, dass die Produzenten diese Kosten auf die Konsumentinnen und Konsumenten abwälzen, indem sie die Preise für die Abonnemente erhöhen. Das würde insbesondere die jungen Generationen treffen, die derartige Dienste stärker nutzen, und sie zu illegalen Streamingplattformen treiben.

Indem eine Quote eingeführt wird, fördert das neue Filmgesetz ausschliesslich europäische Produktionen und würde damit Filme aus dem Rest der Welt bestrafen. Die Zuteilung einer Unterstützung sollte sich auf die Qualität des Films stützen und nicht auf dessen Herkunft. Abschliessend sei erwähnt, dass der Bund und die SRG SSR den Schweizer Film bereits mit etwa 100 Millionen Franken pro Jahr unterstützen, was ausreichend ist.

Die Gesetzesänderung hat eine direkte Auswirkung auf die Wirtschaft. Eine Mehrheit der Mitglieder der Arbeitgeberkammer hat aus den oben genannten Gründen beschlossen, die Gesetzesänderung abzulehnen.

JA zum Dekret über die Eigentumsübertragung und Kapitalausstattung zugunsten der KAAB

Am 19. Oktober 2018 hat der Grossrat das Gesetz über die aktive Bodenpolitik (ABPG) verabschiedet. Das Gesetz zielt darauf ab, Unternehmen den Zugang zu Grundstücken zu erleichtern, die sie für ihre Entwicklung benötigen. Dieses Gesetz liegt dem mit 100 Millionen Franken dotierten Fonds für die aktive Bodenpolitik (ABP-Fonds) sowie der kantonalen Anstalt für aktive Bodenpolitik (KAAB) zugrunde.

Die KAAB ist eine selbständige öffentlich-rechtliche Anstalt, die dank dem ABP-Fonds über eine gewisse finanzielle Freiheit verfügt. Sie steht unter der Oberaufsicht des Staatsrats und des Grossrats und hat den Auftrag, Grundstücke zu erwerben, zu entwickeln und zur Verfügung zu stellen, die sich für wirtschaftliche Tätigkeiten eignen.

Die Vorlage, über die wir am 15. Mai abstimmen, geht auf die Grossratssession vom November 2021 zurück, in deren Verlauf der Grossrat die Instrumente validiert hat, die sicherstellen, dass die KAAB ihren Auftrag erfüllen kann. Aufgrund des Gesamtwerts der Transaktion in der Höhe von 43 Millionen Franken kommt das obligatorische Finanzreferendum zustande (dieses kommt zum Tragen ab einem Betrag von 40 Millionen Franken). Das Volk muss also über die Vorlage befinden.

Der Abstimmungstext betrifft den Übertrag von drei Industriearealen:

- AgriCo in St-Aubin, wo vorgesehen ist, einen Campus für die Bereiche Lebensmittel und Biomasse mit ca. 100 ha Landwirtschaftsland zu errichten.
- La Maillarde in Romont, wo vorgesehen ist, in der Nähe des Bahnhofs Romont ein Industrieareal zu entwickeln, das sich an Innovation und High Tech orientiert.

- Pré-aux-Moines in Marly, wo vorgesehen ist, in der Nähe des Marly Innovation Center und des Revitalisierungsprojekts der Ärgera ein Industrieareal zu entwickeln.

Das Dekret beinhaltet ebenfalls eine zusätzliche Kapitalausstattung in der Höhe von 6 Millionen Franken, um den Aufwandüberschuss der KAAB zu decken. Der Betrag würde aus dem ABP-Fonds vorbezogen und wird es erlauben, das Funktionieren der KAAB bis zu deren auf das Jahr 2029 vorgesehenenf finanziellen Unabhängigkeit sicherzustellen.

Falls die Vorlage angenommen wird, gehen die drei genannten Areale in den Besitz der KAAB über. Der Übertrag dieser Immobilienaktiven, die sich bis anhin im Besitz des Kantons befanden, wird zum Anschaffungswert von 37 Millionen Franken erfolgen.

Das Dekret zur Eigentumsübertragung und Kapitalausstattung zugunsten der KAAB hat eine direkte Auswirkung auf die Wirtschaft, die Entwicklung des Kantons Freiburg und die Schaffung neuer Arbeitsplätze. Die Mitglieder der Arbeitgeberkammer haben einstimmig beschlossen, das Dekret zu unterstützen.

Änderung des Transplantationsgesetzes

Der Bundesrat hat 2013 einen Aktionsplan unter dem Titel «Mehr Organe für Transplantationen» lanciert. Ziel des Aktionsplans war es, die Anzahl der Organspenden zu erhöhen. Zusammen mit den Kantonen wurde die Ausbildung des Fachpersonals verbessert, es wurden gesamtschweizerische Richtlinien erlassen und einheitliche Kontrolllisten kreiert, zudem wurde die Information intensiviert. Der Aktionsplan hat es insbesondere ermöglicht, die Anzahl der Spenden kontinuierlich zu erhöhen. Im Vergleich zu anderen westeuropäischen Ländern sind die Zahlen aber immer noch tief.

In den vergangenen fünf Jahren haben im Schnitt ca. **450 Personen** ein oder mehrere Organ(e) erhalten. Ende 2021 waren in der Schweiz 1434 Personen auf einer Warteliste für Organe. Ausgehend von diesen Feststellungen beabsichtigen Bundesrat und Parlament, die Gesetzgebung anzupassen, damit mehr Patientinnen und Patienten die Chance auf eine Organspende erhalten. **Wer seine Organe nicht spenden möchte, müsste dies zu Lebzeiten festhalten (Widerspruchslösung).** Die Angehörigen könnten eine Organspende aber ablehnen, wenn sie wissen oder vermuten, dass die betroffene Person sich dagegen entschieden hätte.

Das geänderte Transplantationsgesetz ist ein Gegenvorschlag zur Volksinitiative «Organspende fördern – Leben retten», die ebenfalls einen Wechsel zum Widerspruchs-Modell fordert, aber die Rolle der Angehörigen nicht regelt. Falls der indirekte Gegenvorschlag abgelehnt werden sollte, kommt die Initiative vors Volk, es sei denn, sie werde definitiv zurückgezogen.

Die Gesetzesvorlage hat keine Auswirkung auf die Wirtschaft, die Mitglieder der Arbeitgeberkammer sind deshalb nicht auf sie eingetreten.

Un projet d'envergure à Villaz-Saint-Pierre

La première pierre du Campus CIE à Villaz-Saint-Pierre est posée. Un symbole important pour un projet de quelque 84,5 millions de francs qui met la formation professionnelle au centre. Ce bâtiment construit par l'Association du Centre professionnel cantonal (ACPC), dans lequel l'Union Patronale du Canton de Fribourg est largement impliquée, sera inauguré pour la rentrée scolaire 2024-2025.

Le symbole est important pour la formation professionnelle à Fribourg. Le 13 avril 2022, Olivier Curty, président du Conseil d'Etat et président de l'Association du Centre professionnel cantonal (ACPC), a symboliquement posé la première pierre du bâtiment du Campus CIE à Villaz-Saint-Pierre en compagnie notamment de deux apprentis. Celui-ci permettra l'enseignement des cours interentreprises (CIE) des professions d'installateur-électricien, du bois, de l'automobile, de la carrosserie, du métal, de la technique du bâtiment, de la branche technique industrielle, de la restauration et de l'hôtellerie, de la santé et du social ainsi que de la coiffure.

L'ACPC, qui met l'infrastructure à disposition des associations professionnelles, est financée par le canton, les communes et le patronat. Ce dernier est représenté au sein du comité de l'ACPC et dans le COPIL du Campus CIE par Reto Julmy, directeur de l'UPCF. Il se réjouit d'ailleurs de voir ce bâtiment sortir de terre : « C'est un projet fantastique pour lequel nous avons dû nous battre. Cela fait longtemps que nous cherchions un nouveau site pour les CIE dans le canton. »

Les dix associations professionnelles ont été sollicitées pour définir leurs besoins en termes de surfaces notamment puisqu'elles sont responsables de l'aménagement de leurs locaux, selon les besoins des formations qu'elles dispensent. « Elles sont investies et proactives, leur engagement est très agréable et nous faisons de notre mieux pour répondre aux attentes de tout le monde », sourit Daniel Zosso, directeur immobilier de l'ACPC et chef de projet. Dès son ouverture, à la rentrée scolaire 2024, le bâtiment accueillera 400 à 500 élèves quotidiennement. L'UPCF sera aussi présente sur les lieux puisque son personnel assurera la réception du campus et soutiendra les associations présentes.

Daniel Zosso

UN PROJET COMPLEXE

En tout, l'édifice de trois étages, dont la construction en entreprise totale est assurée par Implenia SA, s'étendra sur 22'300 m^2, soit près de trois terrains de football. Il s'agit d'un projet complexe sur le plan technique car il hébergera de nombreuses installations. La toiture sera en bois tout comme les piliers du premier étage. « La complexité du bâtiment, notamment le poids des machines sur les dalles, nous empêche d'utiliser davantage le bois », explique Daniel Zosso. La consommation énergétique sera assurée par des panneaux photovoltaïques et un concours d'œuvres d'art pour le site a été lancé. « C'est un bel outil fonctionnel qui permettra d'offrir aux jeunes une formation de qualité et à la pointe », estime Reto Julmy.

Ce projet d'envergure atteindra un montant total de près de 84,5 millions de francs. Cette somme est en partie subventionnée par le canton de Fribourg. En effet, durant le mois de février 2022, le Grand Conseil a accepté à l'unanimité d'accorder la subvention maximale de 21,7 millions de francs pour la construction de ce bâtiment. Un soutien qui marque l'importance de la formation professionnelle dans le canton, selon Daniel Bürdel, député centriste, directeur adjoint de l'UPCF et président de la commission traitant ce projet, qui a appuyé l'objet auprès du Parlement cantonal. Le reste est financé par le capital propre de l'ACPC ainsi que des prêts bancaires.

Les présidents et présidente des associations professionnelles utilisatrices du Campus CIE accompagnés des représentants de l'UPCF.

STRATÉGIE 2030

La construction de cet édifice à Villaz-Saint-Pierre s'inscrit dans une stratégie globale de l'ACPC. Actuellement la formation duale est assurée sur 14 sites dans le canton et répartie entre 21 bâtiments, dont certains sont loués par l'ACPC. « Cette dispersion complique énormément l'organisation de la formation professionnelle et des CIE », explique Daniel Zosso. Ainsi, la stratégie prévoit que d'ici 2030, la formation professionnelle soit répartie entre quatre sites à Courtaman (Pôle 7), à Bulle, à Fribourg et à Villaz-Saint-Pierre, comprenant douze bâtiments propriété de l'ACPC.

La construction du bâtiment à Villaz-Saint-Pierre permettra de libérer près de 7500 m² des surfaces existantes qui seront attribués à la formation professionnelle. « Nous allons débuter des études pour la réaffectation de ces surfaces », indique le directeur immobilier qui précise que la centralisation permettra d'optimiser les coûts et de trouver des éventuelles synergies entre les différents utilisateurs.

2019
Mandat d'études parallèle

2020
2021
Hiver 2020/2021
Optimisation du projet

23 avril 2021
Publication de la mise à l'enquête

1er juin 2021
L'assemblée générale extraordinaire de l'ACPC valide le montant de l'investissement global estimé à env. 85 millions de francs

15 juillet 2021
Signature du contrat en entreprise totale avec Implenia SA

17 décembre 2021
Le permis de construire entre en force

2022
Janvier 2022
Début du chantier

Février 2022
Le Grand Conseil approuve la subvention maximale de 21,7 millions de francs

2024
Printemps/été 2024
Déménagement

Août 2024
Mise en service du bâtiment pour la rentrée scolaire 2024/2025.

Ein bedeutendes Projekt in Villaz-Saint-Pierre

Der Grundstein des ÜK Campus in Villaz-Saint-Pierre ist gelegt – ein wichtiges Ereignis für das Projekt im Umfang von 84,5 Millionen Franken, bei dem die Berufsbildung im Zentrum steht. Das von der Vereinigung des Kantonalen Berufsbildungszentrums (VKBZ) gebaute Gebäude, an dem der Freiburger Arbeitgeberverband massgeblich beteiligt ist, soll auf den Schulanfang 2024/2025 eingeweiht werden.

Das Ereignis ist wichtig für die Berufsbildung im Kanton Freiburg: Am 13. April 2022 hat Staatsratspräsident Olivier Curty, Präsident der Vereinigung des Kantonalen Berufsbildungszentrums (VKBZ), symbolisch den Grundstein für das Gebäude des ÜK Campus in Villaz-Saint-Pierre gelegt. Das Gebäude wird zehn Berufsverbände unter seinem Dach vereinen: AFMEC, Karosserie, CoiffureSuisse, EIT.fribourg-freiburg, Frimeca, Hotel und Gastro, Metaltec, OrTra Gesundheit und Soziales, suissetec sowie AGVS.

Die VKBZ, welche den Berufsverbänden die Infrastruktur zur Verfügung stellt, wird vom Kanton, den Gemeinden und der Arbeitgeberschaft finanziert. Letztere wird in der VKBZ und im Lenkungsausschuss des ÜK Campus vertreten durch Reto Julmy, Direktor des FAV. Dieser freut sich, dass das Gebäude schon bald Form annehmen wird. «Es ist ein fantastisches Projekt, für das wir kämpfen mussten. Wir waren nämlich schon längere Zeit auf der Suche nach einem neuen Standort für die überbetrieblichen Kurse (ÜK) im Kanton.»

Die zehn Berufsverbände wurden insbesondere nach ihren Platzbedürfnissen befragt, sind sie doch verantwortlich für die Einrichtung der Räumlichkeiten, in denen sie die Ausbildungen durchführen werden. «Sie waren präsent, engagiert und haben sich proaktiv verhalten. Wir werden unser Bestes tun, um sämtliche Bedürfnisse zu befriedigen», erzählt Daniel Zosso, Direktor Immobilien der VKBZ und Projektleiter, mit einem Lächeln auf dem Gesicht. Ab der Eröffnung, die für den Schulbeginn 2024 geplant ist, wird das Gebäude täglich zwischen 400 und 500 Auszubildende aufnehmen. Auch der FAV wird mit von der Partie sein: Sein Personal wird für den Empfang im Campus verantwortlich sein und die Berufsverbände vor Ort unterstützen.

Präsidentin und Präsidenten der Berufsverbände des FAV und künftige Nutzer des neuen ÜK-Campus.

Olivier Curty

EIN TECHNISCH KOMPLEXES VORHABEN

Insgesamt wird sich das dreistöckige Gebäude über 22 300 m² erstrecken, das entspricht in etwa drei Fussballfeldern. Für den eigentlichen Bau zeichnet als Generalunternehmen die Implenia AG verantwortlich. Das Vorhaben ist technisch komplex, beherbergt das Gebäude doch zahlreiche Installationen. Das Dach ist aus Holz, ebenso die Stützpfeiler im ersten Stock. «Die Komplexität des Gebäudes, insbesondere das Gewicht der Maschinen auf den oberen Stockwerken hindert uns daran, noch mehr Holz zu verwenden», führt Daniel Zosso aus. Die Energieversorgung wird durch Sonnenkollektoren sichergestellt. Für die künstlerische Gestaltung des Standorts wurde zudem ein Wettbewerb ausgeschrieben. «Wir werden über ein modernes und funktionales Werkzeug verfügen, dank dem wir den Jugendlichen eine qualitativ hochstehende Ausbildung anbieten können», gibt sich Reto Julmy überzeugt.

Das Grossprojekt wird insgesamt 84,5 Millionen Franken kosten. Die Aufwendungen werden teilweise durch den Kanton Freiburg finanziert. Der Grosse Rat hat im Februar 2022 einstimmig der maximal möglichen Subvention von 21,7 Millionen Franken für den Bau des Gebäudes zugestimmt. Daniel Bürdel, Grossrat der Mitte, stellvertretender Direktor des FAV und Präsident der Kommission, die mit diesem Projekt betraut war, hat das Bauvorhaben im kantonalen Parlament unterstützt. Er weist darauf hin, dass einstimmige die Bedeutung der Berufsbildung im Kanton unterstreicht. Die restliche Summe für den Bau wird mit Eigenmitteln der VKBZ sowie durch Bankkredite finanziert.

Die Redner des Tages in Aktion bei der Grundsteinlegung.

STRATEGIE 2030

Der Bau des Gebäudes in Villaz-Saint-Pierre ist Teil der globalen Strategie der VKBZ. Gegenwärtig wird die duale Ausbildung an 14 Standorten im Kanton durchgeführt und ist verteilt auf 21 Gebäude, einige davon werden durch die VKBZ angemietet. «Diese Verzettelung erschwert die Organisation der Berufsbildung und der ÜK», erklärt Daniel Zosso. Die Strategie sieht deshalb vor, die Berufsbildung bis 2030 an vier Standorten zu konzentrieren, die zwölf Gebäude umfassen (allesamt im Besitz der VKBZ): Courtaman (Pôle 7), Bulle, Freiburg und Villaz-Saint-Pierre.

Das Projekt wird es erlauben, fast 7500 m² an bestehender Fläche für die Berufsbildung freizumachen. «Wir werden genau prüfen, wie die Flächen neu zugeteilt werden sollen», verrät der Immobiliendirektor, und er präzisiert, dass es die Zentralisierung auch ermöglichen werde, die Kosten zu optimieren und allenfalls Synergien zwischen den einzelnen Nutzern zu fördern.

2019
Parallelstudie

2020

2021
Winter 2020/2021
Optimierung des Projekts

23. April 2021
Publikation der öffentlichen Auflage

1. Juni 2021
Die ausserordentliche Generalversammlung der VKBZ genehmigt die auf 85 Millionen Franken veranschlagte Gesamtinvestition

15. Juli 2021
Unterzeichnung des Vertrags mit Generalunternehmen Implenia AG

17. Dezember 2021
Baubewilligung erteilt

2022
Januar 2022
Baubeginn

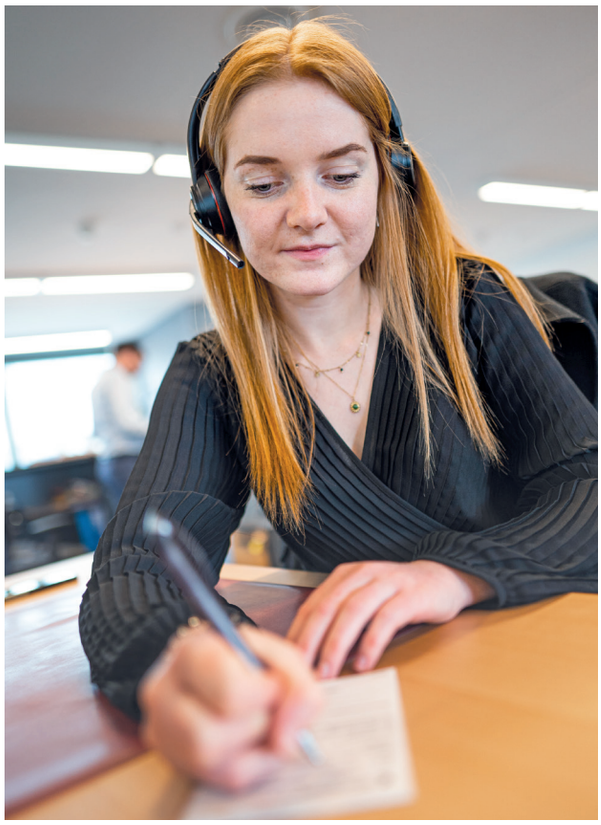
Februar 2022
Der Grosse Rat genehmigt eine maximale Subvention in der Höhe von 21,7 Millionen Franken

2024
Frühling/Sommer 2024
Umzug

August 2024
Inbetriebnahme des Gebäudes auf den Schulbeginn 2024/2025.

BCF : la promesse d'un encadrement de qualité

La Banque Cantonale de Fribourg (BCF) est engagée dans la formation professionnelle depuis le milieu du siècle passé. Elle forme chaque année sept apprentis encadrés avec soin. En août 2021, elle a d'ailleurs remporté ***le prix de «Meilleure entreprise formatrice» lors de la Rentrée des Entreprises.***



La campagne de recrutement des apprentis de la Banque Cantonale de Fribourg (BCF) 2022 est bouclée depuis l'automne 2021. Pourtant, c'est bien pour évoquer la formation professionnelle que Patrick Betticher, responsable des ressources humaines à la BCF (RH), nous reçoit. Renseignements pris auprès des plus anciens, l'établissement forme des apprentis depuis le milieu du XX^{e} siècle. «Ils sont parties intégrantes de l'entreprise», commence Patrick Betticher. Pas moins de sept apprentis de commerce orientation banque (en général trois alémaniques et quatre francophones) sont engagés chaque année.

«En tant que banque cantonale, nous sommes un pilier de l'économie fribourgeoise, nous avons aussi le rôle de proposer une formation aux jeunes», explique le responsable RH qui ajoute : «Nous construisons notre futur avec la jeunesse.» D'ailleurs, nombreux sont les apprentis qui sont engagés dans la structure à la fin de leur apprentissage. Une autre voie d'apprentissage a été récemment ouverte dans la banque, celui d'agent relation clients. Une nouvelle filière dans le domaine de la banque en ligne.

La qualité de la formation des apprentis joue un rôle prépondérant pour la banque. «Nous tenons à offrir un encadrement de qualité, c'est pourquoi nous investissons du temps et que de nombreux acteurs gravitent autour de la formation professionnelle», détaille Patrick Betticher. Il énumère les formateurs pratiques qui jouent le rôle de mentor, les formateurs internes qui enseignent les spécificités des produits bancaires et, finalement, Francine Etienne, la responsable des apprentis et des stagiaires. Toute une structure est en place pour que la formation se déroule au mieux. «Les jeunes amènent de la fraîcheur, une vision différente et une nouvelle manière d'appréhender la vie», explique le responsable RH qui ajoute que cela permet aussi aux plus anciens de partager leur savoir.

Une ombre à ce joli tableau : depuis quelque temps, la BCF peine à trouver de «bons» apprentis. «Les jeunes sont aussi compétents qu'il y a 20 ou 30 ans, mais notre secteur d'activité souffre de la concurrence avec la perspective de faire des études et avec de nouveaux métiers qui inspirent davantage les jeunes», constate Patrick Betticher qui rappelle que l'apprentissage représente pourtant une porte ouverte à tout un panel de formations, du brevet dans le secteur bancaire au master universitaire.

LE DÉFI DE LA DIGITALISATION

Que représente le prix reçu lors de la Rentrée des Entreprises ? «Une belle récompense pour le précieux travail accompli par ma collègue Francine Etienne et tous les acteurs impliqués dans la formation des apprentis», répond tout sourire Patrick Betticher. Il poursuit : «C'est aussi une confirmation que nous sommes sur la bonne voie.»

La BCF, comme toutes les autres banques, devra relever différents défis pour la suite, à commencer par la digitalisation. «Nous devrons trouver un équilibre entre les formations en présentiel, indispensables selon moi, et celles à distance», note Patrick Betticher. De plus, une réforme de l'apprentissage pointe le bout de son nez. Elle vise à revoir le contenu de certains cours pour introduire des concepts comme la blockchain ou les cryptomonnaies ainsi que les contacts clientèle à distance.

Année de fondation : 1892

Nombre d'employés : 474

Nombre d'apprentis : 20

Secteur d'activité : bancaire

Responsable de la formation professionnelle : Francine Etienne

FKB: Das Versprechen einer qualitativ hochstehenden Ausbildung

Die Freiburger Kantonalbank (FKB) engagiert sich seit Mitte des letzten Jahrhunderts in der Berufsbildung. Jedes Jahr bildet sie sieben Lernende aus, die sorgfältig betreut werden. Im August 2021 hat sie ***anlässlich des Herbstauftakts der Unternehmen den Preis «Bestes Ausbildungsunternehmen»*** *erhalten.*

Die Freiburger Kantonalbank (FKB) hat das Anstellungsverfahren für Lernende, die ab 2022 ausgebildet werden sollen, im Herbst 2021 abgeschlossen. Nichtsdestotrotz empfängt uns Patrick Betticher, Leiter Human Resources der FKB, über die Berufsbildung zu sprechen. Wir fragen nach bei einem der ältesten Ausbildungsunternehmen, das schon seit Mitte des 20. Jahrhunderts Lernende ausbildet. «Sie sind fest im Unternehmen integriert», gibt Patrick Betticher hervor. Jedes Jahr werden nicht weniger als sieben Lernende für die Ausbildung Kauffrau/-mann Bank (in der Regel drei deutsch- und vier französischsprachige) eingestellt.

«Als Kantonalbank sind wir ein Grundpfeiler der Freiburger Wirtschaft, wir haben auch die Aufgabe, den Jugendlichen eine Ausbildung anzubieten», führt der HR-Leiter aus, und er fügt hinzu: «Wir bauen mit den Jugendlichen unsere Zukunft auf.» Zahlreiche Lernende werden übrigens nach Abschluss der Ausbildung im Unternehmen weiterbeschäftigt. Kürzlich wurde in der Bank ein weiterer Ausbildungszweig eröffnet: Fachmann/-frau Kundendialog EFZ. Dabei handelt es sich um eine neue Ausbildung im Bereich Online-Banking.

Für die Bank spielt die Qualität der Lernendenausbildung eine zentrale Rolle. «Wir legen Wert darauf, eine qualitativ hochstehende Ausbildung anzubieten. Dafür investieren wir viel Zeit, und es sind viele Akteurinnen und Akteure in die Ausbildung involviert», erklärt Patrick Betticher. Er erwähnt die Praxisausbildenden, welche die Rolle von Mentoren übernehmen, dann die internen Ausbildenden, welche die fachspezifischen Inhalte zu Bankprodukten vermitteln, und last but not least Francine Etienne, die für die Lernenden sowie Praktikantinnen und Praktikanten verantwortlich zeichnet. Es wurde eine umfassende Struktur aufgebaut, damit die Ausbildung unter den besten Bedingungen ablaufen kann. «Die Jugendlichen bringen frischen Wind, unterschiedliche Sichtweisen und einen unverfälschten Blick auf das Leben in das Unternehmen», erläutert der HR-Leiter und er fügt an, dass es die Lernendenausbildung zudem den älteren Mitarbeitenden ermögliche, ihr Wissen weiterzugeben.

Einen Wermutstropfen allerdings gibt es: Seit einiger Zeit bekundet die FKB Mühe, «gute» Lernende zu finden. «Die Jugendlichen sind genauso kompetent, wie sie es vor 20 oder 30 Jahren waren, aber unsere Branche leidet unter der Konkurrenz, mit der Aussicht auf ein Studium und neue Berufe, welche die Jugendlichen stärker ansprechen», hält Patrick Betticher fest. Und er erinnert daran, dass eine Lehre die Türe zu einer ganzen Reihe von Ausbildungen öffne, von der Berufsprüfung im Bankensektor bis hin zum universitären Master.

DIE HERAUSFORDERUNG DIGITALISIERUNG

Was bedeutet der Preis, den die FKB im Rahmen des Herbstauftakts der Unternehmen erhalten hat? «Eine tolle Anerkennung für die hervorragende Arbeit, die meine Kollegin Francine Etienne und sämtliche an der Ausbildung Beteiligten geleistet haben», antwortet Patrick Betticher. Und er fährt fort: «Es ist auch eine Bestätigung, dass wir auf einem guten Weg sind.»

Die FKB wird sich wie alle Banken zahlreichen Herausforderungen stellen müssen. An erster Stelle sei hier die Digitalisierung genannt. «Wir müssen ein Gleichgewicht finden zwischen Ausbildungen in Präsenz – diese sind meiner Meinung nach unabdingbar – und Online-Ausbildungen», bemerkt Patrick Betticher. Zudem zeichnet sich am Horizont eine Ausbildungsreform ab. Diese soll bestimmte Kursinhalte anpassen resp. mit Themen wie Blockchain, Kryptowährungen und Online-Kundenkontakt ergänzen.

Gründungsjahr: 1892

Anzahl Angestellte: 474

Anzahl Lernende: 20

Tätigkeitsbereich: Bankenwesen

Leiterin Ausbildung: Francine Etienne

Gérer les conflits au travail : l'UPCF vous accompagne

L'UPCF a récemment ouvert un nouveau service destiné aux entreprises : la gestion des conflits au travail. Piloté par la juriste et médiatrice, Martina Guillod, ce service permet de prévenir les conflits et de les résoudre rapidement et à l'amiable.

Les conflits au travail coûtent cher. Les collaborateurs impliqués sont démotivés et leur productivité baisse. Il n'est pas rare qu'il en résulte des arrêts maladie ou que l'employé quitte l'entreprise. Celle-ci doit non seulement pallier l'absence ou l'improductivité du collaborateur, mais elle doit aussi en supporter les coûts.

D'un point de vue juridique, l'employeur est obligé de prévenir et de gérer les conflits. Il ne s'agit pas de dépenses supplémentaires, mais d'un moyen d'économies. Une étude européenne montre ainsi que le rapport coût/bénéfice oscille entre 1.01 francs et 4.81 francs. Autrement dit, pour un franc investi dans la prévention, l'entreprise gagne jusqu'à 4.81 fr. Elle réduit donc ses coûts, accroît sa productivité et améliore sa compétitivité. Elle en devient également plus attractive sur le marché du travail et donne une image positive d'elle-même. Finalement, elle réduit le risque de se voir confrontée à des reproches de congé abusif ou à des demandes de dommages-intérêts ou de réparation de tort moral.

La prévention et la gestion des conflits sont dans l'intérêt de l'économie. C'est pourquoi l'UPCF s'engage dans ce domaine et offre de nouvelles prestations aux entreprises. Scannez le QR-code pour en savoir plus.

Konfliktmanagement am Arbeitsplatz: Der FAV steht Ihnen zur Seite

Der FAV hat kürzlich eine neue Dienstleistung für Unternehmen lanciert: Konfliktmanagement am Arbeitsplatz. Dank diesem neuen Angebot unter der Leitung von Martina Guillod, Juristin und Mediatorin, können Konflikte verhindert oder schnell und einvernehmlich geregelt werden.

Konflikte am Arbeitsplatz sind teuer. Die betroffenen Personen sind demotiviert und ihre Produktivität lässt nach. Nicht selten entstehen daraus Arbeitsunfähigkeiten oder der Arbeitnehmer verlässt gar das Unternehmen. Dieses muss nicht nur die Abwesenheit oder die mangelnde Produktivität des Mitarbeiters überbrücken, sondern es muss auch die Kosten tragen.

Der Arbeitgeber ist gesetzlich verpflichtet, präventiv gegen Konflikte tätig zu sein und nötigenfalls Massnahmen zu ergreifen, um sie zu schlichten. Es geht dabei nicht um zusätzliche Kosten, sondern um Einsparungen. Eine europäische Studie zeigt, dass das Kosten/Nutzen-Verhältnis zwischen 1.01 und 4.81 Franken liegt. Oder anders gesagt: Wenn das Unternehmen einen Franken in die Prävention investiert, gewinnt es dadurch bis zu 4.81 Franken. Die Firma mindert ihre Kosten, steigert ihre Produktivität und verbessert ihre Wettbewerbsfähigkeit. Sie wird auf dem Arbeitsmarkt attraktiver und vermittelt ein positives Bild des Unternehmens. Schliesslich vermindert sie auch das Risiko, mit Vorwürfen der missbräuchlichen Kündigung oder Schadenersatz- und Genugtuungsforderungen konfrontiert zu werden.

Konfliktprävention und -management sind im Interesse der Unternehmen, weshalb der FAV in diesem Bereich tätig wird und neue Dienstleistungen anbietet. Scannen Sie den QR-Code, um mehr zu erfahren.

MÉDIATION
MEDIATION

PERSONNE DE CONFIANCE
VERTRAUENSPERSON

SOUS LA LOUPE

suissetec Fribourg

UNTER DER LUPE

suissetec Freiburg

03

suissetec Fribourg, l'effort de la promotion

suissetec Fribourg, l'association professionnelle qui réunit les entreprises actives dans la technique du bâtiment fête ses 75 ans cette année. L'occasion de revenir avec son président Francis Savarioud sur le travail de l'association et la campagne de promotion de l'apprentissage «Job de ouf!». Rencontre dans les locaux de l'UPCF.

Francis Savarioud est déjà installé. Un bloc-notes déposé devant lui, il est au téléphone. L'homme est président de suissetec Fribourg depuis 9 ans. Le ton sympathique, boute-en-train, il dit aimer rêver. Surtout pour suissetec Fribourg. L'association rassemble les entreprises de la technique du bâtiment : sanitaire, ferblanterie, chauffage. Francis Savarioud s'est engagé comme président pour accompagner les jeunes et contribuer à leur formation car il a été à leur place. Il a commencé comme apprenti installateur sanitaire à Fribourg avant de faire son chemin jusqu'à la maîtrise fédérale et devenir patron de sa propre entreprise.

Si le président est très engagé dans la formation professionnelle, c'est qu'elle représente l'immense majorité du travail de suissetec. L'association est d'ailleurs présente dans des manifestations comme START ! Forum des métiers. L'attractivité pour les jeunes est le mot d'ordre de suissetec Fribourg depuis deux ans, lorsqu'un changement de l'ordonnance de formation a allongé la durée des apprentissages de la technique du bâtiment de trois à quatre ans. Parallèlement, le plan de formation a été repensé pour le concentrer sur les compétences opérationnelles. Des changements qui valorisent les professions de la technique du bâtiment et qui permet de parfaire la formation des apprentis.

JOB DE OUF!

Mais il y a un mais. En effet, à l'annonce de ces changements, le comité a craint que cela ne décourage certains jeunes à se lancer dans le secteur. C'est pourquoi suissetec Fribourg a lancé la campagne «Job de ouf!» sur Instagram, Facebook et en créant des goodies en tous genres. Le but est de rendre les métiers de la technique du bâtiment attractifs pour les jeunes. La campagne bat son plein depuis deux ans et il est prévu qu'elle se poursuive. Tout en scrollant sur le compte Instagram, le président explique : «Nous devons continuer car la promotion met du temps pour faire son chemin chez les jeunes et leurs parents.» Il montre les témoignages, raconte les commentaires. Il ajoute vouloir valoriser les apprentis actuels – notamment lors d'événements comme START ! Forum des métiers – pour qu'ils deviennent vecteurs de la promotion de leur métier.

Autre élément central pour attirer les jeunes : les stages. Pour Francis Savarioud, les patrons ont une carte à jouer sur ce plan : «Ils ont des efforts à faire pour que les jeunes se sentent bienvenus et pour leur faire envie car ils sont peut-être les techniciens de demain», insiste le président qui ajoute : «C'est l'état d'esprit et l'ambiance dans l'entreprise qui décidera un jeune de se lancer, plus que le travail en lui-même.» Ces métiers manuels retiennent-ils ? «Ce sont des métiers salissants, concède Francis Savarioud. Ils impliquent d'avoir envie d'utiliser ses mains, mais aussi sa tête.» Il rappelle que si nous avons de l'eau potable, un toit étanche et un logement chauffé, c'est grâce aux entreprises de la technique du bâtiment.

Francis Savarioud

1947
Fondation de suissetec Fribourg

2019
Lancement de la campagne « Job de ouf ! »

2022
suissetec Fribourg fête ses 75 ans et organise une grande Bénichon pour ses membres.

220
apprentis sont actuellement formés par suissetec Fribourg. Un chiffre stable depuis plusieurs années.

125
entreprises sont membres de suissetec Fribourg.

IMPLIQUÉE DANS LA STRATÉGIE ÉNERGÉTIQUE 2050

La formation professionnelle est aussi à l'agenda des projets à venir que compte mener suissetec Fribourg. A commencer par l'accompagnement des apprentis lors des cours théoriques. L'idée de Francis Savarioud est de mettre sur pied un suivi particulier pour les apprentis qui auraient besoin d'un appui supplémentaire dans certains domaines, permettant ainsi de minimiser l'écart entre certains candidats. L'association soutient aussi les maîtres d'apprentissage dans l'encadrement des apprentis au travers de rencontres avec ses membres. De plus, l'association souhaite organiser des formations continues sur les questions de sécurité au travail ou le service après-vente.

Autre sujet d'avenir pour suissetec Fribourg : la stratégie énergétique 2050. Ce programme de la Confédération qui prévoit de réduire la consommation d'énergie, d'améliorer l'efficacité énergétique et de promouvoir les énergies renouvelables. « Nous formons les apprentis, les diplômés d'un brevet ou d'une maîtrise, souligne Francis Savarioud. Ce sont eux les spécialistes de la technique énergétique. » L'association s'engage donc fortement dans la promotion des énergies renouvelables : « Nous étions en faveur de la loi sur le CO_2 (n.d.l.r. : refusée le 13 juin 2021 par le peuple suisse) car la protection du climat au travers des énergies renouvelables représente un vrai enjeu sociétal. Ce d'autant plus dans le contexte actuel avec la guerre en Ukraine qui nous démontre une fois de plus nos dépendances aux énergies fossiles. »

Pour découvrir la campagne Job de Ouf !

scannez le QR-code ci-contre:

JOB DE OUF!

suissetec Freiburg, grosses Engagement in der Promotion der Lernendenausbildung

suissetec Freiburg, der Berufsverband, der die in der Gebäudetechnik tätigen Unternehmen vereint, feiert dieses Jahr sein 75-jähriges Bestehen. Dies ist die Gelegenheit, mit dem Präsidenten, Francis Savarioud, über die Arbeit des Verbands und die Kampagne zur Förderung der Lehrlingsausbildung «Top Job!» zu sprechen. Ein Treffen in den Räumlichkeiten des FAV.

Francis Savarioud hat sich bereits eingerichtet. Er telefoniert und hält einen Notizblock vor sich. Dieser Mann ist seit neun Jahren Präsident von suissetec Freiburg. Mit angenehmer Stimme schwärmt er verschmitzt für suissetec Freiburg. Der Verband vereint Unternehmen aus dem Bereich der Gebäudetechnik: Sanitär, Spenglerei und Heizung. Als Präsident setzt sich Francis Savarioud für die Jugendlichen ein und unterstützt sie im Rahmen ihrer Ausbildung. Er hatte selbst als Sanitärlernender in Freiburg begonnen und erlangte später das eidgenössische Meisterdiplom, bevor er zum Chef seines eigenen Unternehmens wurde.

Wenn sich der Präsident stark für die Berufsbildung einsetzt, dann deshalb, weil sie die überwiegende Tätigkeit von suissetec ausmacht. Der Verband ist übrigens auch an Veranstaltungen wie START! Forum der Berufe präsent. Seit zwei Jahren ist «Attraktivität für Jugendliche» das Motto von suissetec Freiburg. Dies, weil nach einer Änderung der Bildungsverordnung die Lehrzeit in der Gebäudetechnik von drei auf vier Jahre angehoben wurde. Gleichzeitig wurde der Ausbildungsplan überarbeitet, um den Fokus auf die Handlungskompetenzen zu legen. Änderungen, die die Berufe in der Gebäudetechnik aufwerten und die Ausbildung der Lernenden optimieren.

TOP JOB!

Es gibt jedoch ein Aber. Bei der Ankündigung dieser Änderungen befürchtete der Vorstand nämlich, dass dies einige junge Menschen davon abhalten könnte, den Einstieg in diese Branche zu wählen. Aus diesem Grund hat suissetec Freiburg die Kampagne «Top Job!» auf Instagram und Facebook sowie durch die Einführung von Goodies unterschiedlichster Art gestartet. Ziel ist es, die Berufe in der Gebäudetechnik für Jugendliche attraktiv zu machen. Die Kampagne ist seit zwei Jahren in vollem Gang und soll auch künftig fortgesetzt werden. Während der Präsident durch den Instagram-Account scrollt, erklärt er: «Wir müssen weitermachen, denn die Promotionskampagne braucht Zeit, um den Weg zu den Jugendlichen und deren Eltern zu finden.» Er weist auf die Erfahrungsberichte hin und zitiert Kommentare. Er möchte die Lernenden der Branche noch mehr in den Vordergrund rücken, insbesondere bei Veranstaltungen wie START! Forum der Berufe, so dass sie zum Werbeträger für ihren Beruf werden.

Francis Savarioud

Ein weiteres zentrales Instrument, um junge Leute zu begeistern, sind Berufspraktika. Für Francis Savarioud haben die Arbeitgeber diesbezüglich durchaus gute Trümpfe in der Hand: «Sie müssen sich anstrengen und sie begeistern, damit sich die Jugendlichen bei ihnen willkommen fühlen, denn sie sind vielleicht die Techniker von morgen», betont der Präsident und fügt an: «Es sind die Stimmung und die Arbeitsatmosphäre in einem Unternehmen, die einen jungen Menschen dazu veranlassen, sich zu bewerben, mehr als die Tätigkeit an sich.». Sind diese handwerklichen Berufe ansprechend? «Es sind zum Teil Berufe, bei denen die Hände nicht sauber bleiben», räumt Francis Savarioud ein. «Sie erfordern Bereitschaft, die Hände, aber auch den Kopf und den Verstand einzusetzen.» Er erinnert daran, dass wir sauberes Trinkwasser, ein wetterfestes Dach und eine geheizte Wohnung nur dank der Unternehmen der Gebäudetechnikbranche haben.

AN DER ENERGIESTRATEGIE 2050 BETEILIGT

Die Berufsbildung steht auch auf der Agenda der künftigen Projekte, die suissetec Freiburg vorantreiben will. Angefangen bei der Begleitung der Lernenden während des Theorieunterrichts. Der Grundgedanke von Francis Savarioud besteht darin, eine besondere Betreuung für Lernende einzuführen, die in bestimmten Belangen zusätzliche Unterstützung benötigen, sodass der jeweilige Bildungsunterschied zwischen einzelnen Kandidatinnen und Kandidaten minimiert werden kann. Der Verband unterstützt auch die Lehrmeister bei der Betreuung der Lernenden durch Mitgliederveranstaltungen. Ausserdem wird beabsichtigt, Weiterbildungen zu Fragen der Arbeitssicherheit oder des Kundendienstes zu organisieren.

Ein weiteres Zukunftsthema für suissetec Freiburg ist die Energiestrategie 2050. Dieses Programm des Bundes sieht vor, den Energieverbrauch zu senken, die Energieeffizienz zu verbessern und erneuerbare Energien zu fördern. «Wir bilden Lernende und Absolventinnen und Absolventen eines Fachausweises oder einer Meisterprüfung aus», unterstreicht Francis Savarioud: «Sie sind die Spezialisten im Bereich der Energietechnik». Der Verband setzt sich daher stark für die Förderung erneuerbarer Energien ein: «Wir waren für das CO_2-Gesetz (Anm. d. Red.: am 13. Juni 2021 durch das Schweizer Volk abgelehnt), weil der Klimaschutz durch erneuerbare Energien eine echte gesellschaftliche Herausforderung darstellt. Dies gilt umso mehr vor dem Hintergrund des Krieges in der Ukraine, der einmal mehr aufzeigt, wie abhängig wir von fossilen Brennstoffen sind.»

1947
Gründung von suissetec Freiburg

2019
Start der Kampagne «Top Job!»

2022
suissetec Freiburg feiert sein 75-jähriges Jubiläum und veranstaltet eine grosse Chilbi für seine Mitglieder

220
Lernende werden derzeit von suissetec Freiburg ausgebildet. Eine Zahl, die seit mehreren Jahren stabil ist.

125
Unternehmen sind Mitglied von suissetec Freiburg

TOP JOB!

Um mehr über die Kampagne Top Job! zu erfahren,

scannen Sie den untenstehenden QR-Code:

UPCF

Nos prochaines formations
MAI 2022
Infos et inscriptions sur upcf.ch/nos-formations/

Unsere nächsten Fortbildungen
MAI 2022
Infos und Anmeldung auf upcf.ch/unsere-fortbildungen/

MAI / MAI		
17.05.22	**Mettre sa correspondance au goût du jour** Fabienne Schnyder - SchnyderCom	9:00 - 16:30
18.05.22	**Conférence: comment motiver et interagir avec les jeunes d'aujourd'hui?** Claude Volery - Plus Sept Consulting Sàrl	17:30 - 19:15
19.05.22	**Microsoft Teams : organiser des réunions et événements interactifs** Formateurs - Digicomp	9:00 - 17:00
24.05.22	**Cybersicherheit im Alltag? Einfach und unkompliziert!** Guillaume Saouli – Sémafor Conseil	8:30 - 17:00

CONSULTER NOS AUTRES FORMATIONS
UNSERE ANDEREN AUSBILDUNGEN ANSEHEN

FR DE

COURS DE PERFECTIONNEMENT
VOLONTAIRE AUTO-MOTO

FRI DRIVE plus

FREIWILLIGE
FAHRWEITERBILDUNGSKURSE
AUTO/MOTORRAD

La conduite manuelle ?
Fahren mit Schaltgetriebe ?

Embrayage, changement de vitesses, démarrage en côte... C'est quoi (déjà) ?
Si un perfectionnement à la conduite manuelle s'impose pour raisons professionnelles ou privées: inscrivez-vous au cours à prix réduit FriDriveplus !

Kuppeln und Schalten, Anfahren am Berg... Wie geht das (nochmal)?
Brauchen Sie aus beruflichen oder privaten Gründen einen Weiterbildungskurs für das Fahren mit Schaltgetriebe? Melden Sie sich zum vergünstigten FriDriveplus-Kurs an!

LE COURS
KURS
CHF 70.-
AU LIEU DE / *STATT*
CHF 150.-*

Organisé par / *Organisiert durch*
OCN
LAFEC Association fribourgeoise des écoles de conduite / Freiburgischer Verband für Fahrschulen
L2 ROMONT

* Pour tous les détenteurs et détentrices d'un permis de conduire domiciliés dans le canton de Fribourg.

* *Für alle Inhaberinnen und Inhaber eines Führerausweises wohnhaft im Kanton Freiburg.*

Infos et inscriptions - Infos und Anmeldung
www.fridriveplus.ch
026 350 33 00
@ocn.fribourg

FRIUP

rencontre Sqooba
trifft Sqooba

04

« Dans la tempête, l'appui d'un coach est inestimable »

De Bluefactory jusqu'à la Silicon Valley, la start-up Sqooba fondée à Fribourg a connu un succès retentissant dans le monde du Big Data. En 2020, elle été acquise par Open Systems, une multinationale spécialisée dans la cybersécurité. Daniel Neuhaus, fondateur de Sqooba, revient sur ce parcours entrepreneurial remarquable et sur l'aide que Fri Up lui a apporté dans ses débuts.

Daniel, comment a commencé l'aventure de Sqooba ?
Par la location d'un petit espace de travail dans l'Annexe 2 sur le site de Bluefactory, le même bâtiment qu'occupait Fri Up à l'époque. J'avais mon bureau, mon ordinateur… et c'est tout !

Ces premiers pas d'entrepreneur ont-ils été difficiles ?
Non, car heureusement, j'avais déjà une bonne vision des besoins émergents des entreprises en matière de Data Analytics et Data Engineering. Rapidement, Sqooba a obtenu des mandats très intéressants, notamment pour Philipp Morris International qui souhaitait mettre à profit le Big Data dans son projet de création d'une nouvelle marque de systèmes de vaporisation de tabac aujourd'hui connue sous le nom d'IQOS. Cela a permis d'agrandir l'équipe sans devoir passer par de la recherche des fonds. En parallèle, Sqooba a intégré le programme d'accompagnement de Fri Up, ce qui nous a fortement aidés dans notre phase de lancement.

Dans quelle mesure ?
Fri Up, qui était encore un incubateur à l'époque, nous a donné accès à l'infrastructure nécessaire pour nous développer dans les meilleures conditions. Ils ont également fait office d'un excellent sparring partner pour le développement stratégique de notre modèle d'affaires. Mais je dirais que le plus important, c'est leur soutien lorsque nous avons traversé une grande crise dans notre première année d'existence.

Que s'est-il passé ?
Nous avons dû gérer le départ soudain d'un membre de l'équipe avec des dommages collatéraux qui nous auraient presque coûté notre client principal. Cette perte aurait quasiment signifié la mort de notre start-up. C'était très dur à vivre. Heureusement, j'ai trouvé l'oreille attentive et bienveillante de Grégory Grin qui venait de reprendre la direction de Fri Up. Son coaching et son soutien moral m'ont fait énormément de bien. Dans la tempête, un tel appui est inestimable.

Vous avez surmonté cette crise et poursuivi votre croissance jusqu'à notamment taper dans l'œil d'un certain géant de la Silicon Valley…
[Rire] oui, nous avons réussi à obtenir un mandat d'Apple touchant au Big Data et au Machine Learning. Un joli coup d'éclat qui souligne la force d'innovation des start-up suisses aussi dans le domaine de la technologie. Un joli timing aussi puisque ce mandat a eu lieu juste avant notre rachat par Open Systems en 2020.

Ce point final dans l'histoire de Sqooba vous rend-t-il parfois nostalgique ?
Je mentirais si je disais ne pas y avoir réfléchi à trois fois avant d'accepter l'offre. Mais aujourd'hui encore, cet aboutissement me satisfait entièrement. Les 33 collaborateurs de Sqooba ont pu être intégrés à l'équipe d'Open Systems dont je suis moi-même devenu le CTO avec le mandat d'intégrer nos compétences dans la gamme de services de la multinationale. Nous avons vécu une belle histoire entrepreneuriale dont nous pouvons être fiers. J'ai beaucoup appris, notamment l'importance de rester humble, curieux et créatif.

« En cinq ans, Daniel Neuhaus, le fondateur de Sqooba, a vu sa start-up grandir de 1 à 33 employés. »

«In stürmischen Zeiten ist die Unterstützung eines Coaches extrem wertvoll»

Von der Bluefactory ins Silicon Valley – das 2016 gegründete Freiburger Start-up Sqooba hatte im Big-Data Bereich grossen Erfolg. 2020 wurde es vom internationalen Konzern Open Systems erworben, das auf Cyber Security spezialisiert ist. Der Gründer von Sqooba, Daniel Neuhaus, blickt auf seine besondere Laufbahn zurück und auf die Hilfe, welche er von Fri Up am Anfang erhalten hat.

Daniel, wie hat das Sqooba-Abenteuer angefangen?
In einem relativ bescheidenen Rahmen: Ich hatte einen Arbeitsplatz im Annexe 2 auf dem Bluefactory-Areal gemietet, im gleichen Gebäude wie Fri Up. Ich hatte ein kleines Büro, meinen Computer … und das war alles!

Waren diese ersten Schritte als Unternehmer schwierig?
Nein, denn glücklicherweise konnte ich die aufkommenden Bedürfnisse von Firmen bezüglich Data Analytics und Data Engineering bereits gut einschätzen. Sqooba hat rasch erste, sehr interessante Mandate erhalten, zum Beispiel für den Konzern Philippe Morris International, der Big Data im Rahmen der Entwicklung des neuen Tabakerhitzungssystems IQOS einsetzen wollte. Dadurch konnte ich schon im ersten Jahr ein Team zusammenstellen, ohne auf Finanzierungssuche gehen zu müssen. Gleichzeitig konnte Sqooba dem Unterstützungsprogramm von Fri Up beitreten, was uns sehr geholfen hat.

Inwiefern?
Fri Up, damals noch ein Gründerzentrum, hat uns die nötige Infrastruktur zur Verfügung gestellt, um uns zu entwickeln. Dazu hatten wir einen hervorragenden Sparringspartner, um an unserem Geschäftsmodell zu feilen. Ich glaube aber, die wichtigste Hilfe kam erst, als wir im ersten Jahr eine grosse Krise bewältigen mussten.

Was ist passiert?
Wir mussten den unerwarteten Abtritt eines Teammitgliedes mit Kollateralschaden bewältigen, welcher uns fast unseren Hauptkunden gekostet hätte. Dieser Verlust wäre für unser Unternehmen ein Dolchstoss gewesen. Das war eine sehr schwierige Zeit. Zum Glück fand ich Hilfe bei Grégory Grin, der gerade die Leitung von Fri Up übernommen hatte. Er erkannte unsere Not. Sein Coaching und seine Ermutigungen haben mir sehr geholfen. In stürmischen Zeiten ist eine solche Unterstützung extrem wertvoll.

« Die Erfolgsgeschichte von Sqooba hat 2016 in einem kleinen Büro des Annexe 2 in der Bluefactory angefangen.»

Sqooba hat diese Krise überstanden, sich weiterentwickelt und das Interesse einer gewissen Firma im Silicon Valley geweckt.
[Lacht] Ja, wie haben es geschafft, ein Mandat von Apple in den Bereichen Big Data und Machine Learning zu ergattern. Eine Glanzleistung, welche unterstreicht, dass Schweizer Start-Ups auch im Technologiebereich innovativ sind! Dazu passte das Timing gut: Es war unser letztes Mandat, bevor wir 2020 in Open Systems integriert wurden.

Macht Sie dieser Schlussstrich des Sqooba-Abenteuers manchmal nostalgisch?
Ich würde lügen, wenn ich sagen würde, ich hätte mir das Kaufangebot nicht drei Mal überlegt, bevor ich es angenommen habe. Mit dem Ergebnis bin ich aber noch heute völlig zufrieden. Die 33 Mitarbeitenden von Sqooba konnten alle im Team von Open Systems integriert werden. Ich wurde zum CTO ernannt mit der Mission, dank unserer Fachkompetenzen das Angebot des Konzerns auszubauen. Wir haben mit Sqooba ein schönes Abenteuer erlebt, worauf wir stolz seien können. Ich habe viel gelernt; vor allem bescheiden, neugierig und kreativ zu bleiben.

02 – 03 **Edito**

05 – 09 **75 ans de l'UPCF : épisode 3/6**
75 Jahre FAV : Folge 3/6

10 **Rencontre des président·e·s**
Treffen der Präsidentinnen und Präsidenten

11 – 26 **Actualités**
Aktuelles

12 – 15 Interview de Marianne Berset
Interview mit Marianne Berset

16 – 19 Votations fédérales et cantonales
Eidgenössische und kantonale Abstimmungen

20 – 23 Campus CIE
ÜK-Campus

24 – 25 Portrait de la Banque cantonale de Fribourg
Portät der Freiburger Kantonalbank

26 Service de gestion de conflits
Angebot für Konfliktmanagement

28 – 31 **Sous la loupe : suissetec**
Unter der Lupe: suissetec

34 – 35 **FRIUP**

Suivez-nous sur
Folgen Sie uns auf
et
und